84- 4536

Table des matières

3 Version française
15 Version anglaise
27 Version espagnole
39 Section financière

Table of Contents

3 French version
15 English version
27 Spanish version
39 Financial Section

Indice general

3 Texto francés
15 Texto inglés
27 Texto español
39 Sección financiera

Téléglobe Canada est la société exploitante qui offre aux Canadiens une gamme complète de services publics et privés de télécommunications internationales. Société de la Couronne fédérale, Téléglobe Canada relie les Canadiens à presque tous les pays du monde grâce à un réseau complexe de câbles sous-marins et de satellites.

Teleglobe Canada is Canada's international telecommunications carrier and provides Canadians with a complete range of public and private international telecommunications services. A federal Crown corporation, Teleglobe Canada puts Canadians in touch with almost every country in the world by means of an extensive network of submarine cables and satellite facilities.

Teleglobe Canada es el servicio público de telecomunicaciones internacionales del Canadá y ofrece a los canadienses una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales públicas y privadas. Como sociedad federal de la Corona, Teleglobe Canada pone en contacto a los canadienses con casi todos los países del mundo, por medio de una extensa red de cables submarinos y de instalaciones de satélites.

Points saillants de la situation financière

	1983/84	1982/83
		(milliers de dollars)
Revenus d'exploitation	**$201 613**	$173 815
Frais d'exploitation	**$137 093**	$119 750
Bénéfice net	**$ 41 176**	$ 54 603

Financial Highlights

	1983/84	1982/83
		(thousands of dollars)
Operating Revenues	**$201 613**	$173 815
Operating Expenses	**$137 093**	$119 750
Net Income	**$ 41 176**	$ 54 603

Aspectos destacados de la situación financiera

	1983/84	1982/83
		(miles de dólares)
Ingresos de explotación	**$201 613**	$173 815
Gastos de explotación	**$137 093**	$119 750
Beneficio neto	**$ 41 176**	$ 54 603

Conseil d'administration

Jean-Claude Delorme*
Président-directeur général
Téléglobe Canada

Joel Bell
Président et chef de la direction
Corporation de développement
des investissements du Canada
Vancouver (Colombie-Britannique)

Jacques de Corville Nicol*
Président
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis
Éditeur et Directeur général
Casket Printing and Publishing
Company
Antigonish (Nouvelle-Écosse)

Kenneth T. Hepburn*
Sous-ministre adjoint
Ministère des Communications
Ottawa (Ontario)

Ronald Montcalm*
Lafleur, Brown, De Grandpré
Avocats
Montréal (Québec)

Michael E. Phelps
Vice-président
Planification stratégique
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Colombie-Britannique)

*Membre du Comité directeur

Haute direction

Jean-Claude Delorme
Président-directeur général

Norman T. Byrne
Vice-président exécutif
Exploitation

Henri Colas
Vice-président exécutif
Finances et administration

André Lapointe
Vice-président exécutif
Affaires institutionnelles

Donat-J. Lévesque
Vice-président exécutif
Secrétariat général et affaires juridiques

Thomas Babinski
Vice-président
Relations publiques

John S. Crispin
Vice-président
Personnel

Gerald F. Foley
Vice-président
Opérations

Martin Fournier
Vice-président
Ingénierie et planification des réseaux

Carol Gutkin
Vice-président
Politiques et planification

Jacques Lévesque
Vice-président
Finances

Robert Séguin
Vice-président
Affaires internationales

Frank P. Urbanski
Vice-président
Systèmes d'information de gestion

Atherton G. Wallace
Vice-président
Marketing

L'honorable Jack Austin, C.P., C.R., Sénateur

Ministre d'État chargé du
développement social
Ottawa, Canada

Monsieur le Ministre,

J'ai le plaisir de vous transmettre, au nom du Conseil d'administration, le 34e Rapport annuel de Téléglobe Canada pour l'exercice terminé le 31 mars 1984 ainsi que le rapport du Vérificateur général du Canada

Augmentation des revenus de 18 pour cent

La situation économique du Canada et d'autres pays s'étant améliorée, le taux de croissance du trafic de télécommunications internationales, que la récession avait freiné en 1982/83, a connu une augmentation au cours du dernier exercice. Ainsi, les revenus de Téléglobe Canada se sont élevés à 201,6 millions de dollars et son bénéfice net a atteint 41,2 millions de dollars.

Ce dernier montant représente néanmoins une baisse de 24,5 pour cent par rapport au bénéfice net de l'exercice précédent. Deux facteurs expliquent cette baisse : d'une part, les revenus de placement ont diminué d'environ 6,2 millions de dollars en 1983/84 par rapport à l'exercice précédent; d'autre part, le bénéfice net de l'exercice 1982/83 comprenait des redressements favorables de quelque 13,6 millions de dollars effectués en vertu des *Commonwealth Telecommunications Financial Arrangements* alors en vigueur, tandis que pour le dernier exercice, ces redressements ont entraîné un débours de 182 000 $ pour la Société.

Même si les résultats financiers de la Société sont appréciables, compte tenu du contexte économique généralement défavorable, il est peu probable que la demande de services de télécommunications internationales atteigne dans l'avenir les niveaux de croissance élevés enregistrés durant les années soixante-dix. C'est pourquoi la Société poursuit son programme de contrôle des coûts entrepris en 1982 et s'efforce d'augmenter encore davantage la productivité de ses ressources humaines et techniques.

Une année d'investissement

Téléglobe Canada traverse actuellement une phase d'investissement particulièrement active. Ainsi, pour la période 1981-85, la Société a prévu des crédits de quelque 350 millions de dollars pour des câbles, des équipements de commutation et des installations de télécommunications par satellite. Ces investissements ont atteint un sommet au cours du dernier exercice, alors que la Société a dépensé 121 millions de dollars pour améliorer et étendre le réseau, créer de nouveaux services et mettre à profit les derniers progrès techniques. Les résultats concrets de cet important programme de dépenses en immobilisations commencent d'ailleurs à se faire sentir.

Le commutateur téléphonique numérique DMS-300, conçu et fabriqué au Canada, est désormais complètement intégré aux opérations de commutation du centre international de Montréal et fonctionne parfaitement, c'est pourquoi d'autres appareils de ce type sont en cours d'installation à Vancouver et à Toronto. On a terminé la pose du câble ANZCAN entre le Canada et l'Australie et ce câble, d'une valeur de 500 millions de dollars, sera en service dès la fin de 1984. De nouvelles installations ont été construites à Port Alberni et à Burnaby (Colombie-Britannique) ainsi qu'à Keawaula (Hawaï), afin de permettre l'acheminement du trafic supplémentaire qu'il entraînera. La réalisation de ce projet devrait assurer des retombées économiques de quelque 60 millions de dollars aux fournisseurs canadiens, qui comprennent des fabricants et de nombreuses autres entreprises.

Téléglobe Canada a également instauré de nouveaux services afin de répondre, par l'application de techniques de pointe, aux besoins des entreprises canadiennes en matière d'informations et de communications. Ainsi, la Société a inauguré le premier service de vidéoconférence numérique internationale au monde en février 1984. De même, au cours de l'exercice 1983/84, elle lançait, en primeur mondiale, des services commerciaux privés par satellite, qui permettent à des sociétés ayant des bureaux à l'étranger de disposer de leur propre réseau de télécommunications numérique entièrement intégré. Ces deux services sont offerts pour le moment entre Toronto et Londres.

Les avantages de ce programme important de dépenses en immobilisations sont nombreux : l'usager canadien bénéficie d'une fiabilité, d'une qualité et d'une gamme de services accrues; les fournisseurs d'équipement canadiens s'assurent de nouveaux

marchés et acquièrent un savoir-faire précieux, ce qui permet au Canada de rester à l'avant-garde dans le domaine des produits de haute technologie, finalement, Téléglobe Canada augmente son efficacité et sa rentabilité, ce qui profite indirectement à tous les usagers de nos services.

Étude conjointe CDIC-Téléglobe Canada

Au cours du dernier exercice, la Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC) et Téléglobe Canada ont réalisé une étude conjointe visant à identifier les principales caractéristiques de la mission de Téléglobe Canada et du rôle joué par la Société dans l'industrie canadienne des télécommunications. Cette étude, dont les résultats ont été présentés au Conseil d'administration de la Société en février 1984, a également porté sur la stratégie institutionnelle de Téléglobe Canada et sur les questions que soulèvent l'évolution technique et les modifications en matière de réglementation dans le secteur des télécommunications au Canada. Téléglobe Canada et la CDIC continuent d'examiner les divers moyens qui permettraient à la Société de s'adapter à ces changements et poursuivent l'élaboration d'une stratégie institutionnelle. Ainsi, Téléglobe Canada pourra prendre les mesures nécessaires lorsque le gouvernement du Canada aura terminé l'étude qu'il mène actuellement sur l'industrie des télécommunications et établi une politique dans ce domaine.

Changements

Il convient de signaler quelques changements au sein du Conseil d'administration et de la Haute direction au cours du dernier exercice. M. André Bureau, qui s'était joint au Conseil en 1982, a présenté sa démission à la suite de sa nomination au poste de Président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Il a été remplacé par M. Joel Bell, Président et chef de la direction de la CDIC. Pour ce qui est de la Haute direction, M. Henri Colas est entré au service de la Société à titre de Vice-président exécutif, Finances et administration, et M. Donat-J. Lévesque a été nommé Vice-président exécutif, Secrétariat général et affaires juridiques.

L'avenir

De nos jours, le commerce et la mobilité accrue des gens tissent des liens étroits entre la plupart des pays. L'échange de biens et de services, les nombreux voyages ainsi que la fidélité des immigrants à leur patrie d'origine entraînent une circulation d'information entre le Canada et les autres pays. Par conséquent, Téléglobe Canada, en tant que société exploitante des télécommunications internationales du Canada, joue un rôle de plus en plus important. Je suis assuré que la Société, grâce à la compétence et au dévouement de tous ses employés, continuera de bien remplir son mandat. En mon nom et au nom du Conseil, je tiens donc à remercier les employés d'avoir permis à Téléglobe Canada d'assumer des responsabilités sans cesse croissantes dans un monde en pleine mutation.

Enfin, j'aimerais également remercier le Conseil d'administration de son vif intérêt pour les activités de la Société et de son soutien constant à la Direction et à tout le personnel.

Le Président-directeur général,

Jean-Claude Delorme

Le 27 juin 1984

Téléglobe Canada offre aux Canadiens une gamme complète de services de télécommunications internationales, des plus courants aux plus spécialisés et aux plus perfectionnés. C'est grâce à la stabilité de leurs tarifs que ces services sont devenus graduellement plus attrayants. En effet, en dollars constants, les prix des principaux services publics de Téléglobe Canada ont baissé de près de la moitié au cours des dix dernières années.

La voie de la voix

Le téléphone continue d'être le moyen de communication le plus populaire tant auprès des gens d'affaires que du grand public. En effet, le service téléphonique produit à lui seul plus de 70 pour cent des revenus d'exploitation de la Société et, grâce à la stabilité de ses tarifs et à sa facilité d'accès, son utilisation continuera de progresser de façon constante. Plus de 70 pour cent des abonnés canadiens peuvent maintenant rejoindre au-delà de 90 destinations sans l'intervention du téléphoniste. Téléglobe Canada assure d'ailleurs le service avec plus de 210 destinations. En 1983/84, le volume du trafic téléphonique a augmenté de 11,1 pour cent par rapport à l'exercice précédent, pour atteindre 257,3 millions de minutes.

Les écrits restent

Le télex est le service de transmission de messages privilégié des secteurs privé et public. Téléglobe Canada assure le service télex avec plus de 200 pays. D'ailleurs, même lorsque des arrangements sont pris par téléphone, par courrier ou par d'autres moyens, le télex constitue souvent l'instrument le plus populaire et le plus fiable pour les confirmer. Au cours du dernier exercice, Téléglobe Canada a acheminé un volume de trafic totalisant 33 millions de minutes, soit 7,7 pour cent de plus que durant l'exercice précédent.

Félicitations et condoléances

Le télégraphe a déjà constitué le principal moyen de communication à distance de l'information. Il était utilisé par la presse, les gouvernements et les entreprises commerciales ainsi que par nos parents. Aujourd'hui, d'autres services plus pratiques et plus efficaces l'ont détrôné dans la plupart des pays. Néanmoins, le réseau télégraphique est bien établi et très étendu – il dessert plus de 220 pays – et Téléglobe Canada continue d'offrir ce service à une clientèle encore considérable, bien qu'en baisse. En 1983/84, la Société a acheminé 33,8 millions de mots normalisés comparativement à 39 millions au cours de l'exercice précédent.

De passage seulement

Les excellents systèmes de télécommunications et la situation stratégique du Canada en font un pays attrayant pour le trafic de transit entre l'Europe et les pays d'Amérique du Sud et de la région du Pacifique. Le volume de ce trafic acheminé par Téléglobe Canada a augmenté grâce, notamment, aux tarifs concurrentiels et aux services de transmission de grande qualité de la Société. Non seulement ce trafic constitue une source importante de revenus pour Téléglobe Canada et permet une meilleure utilisation du réseau, mais il procure également des revenus additionnels aux sociétés exploitantes nationales du Canada, qui louent davantage de circuits à la Société.

Des bits à grand débit

Le service *Globedat* de Téléglobe Canada relie les terminaux et les bases de données du Canada à quelque 39 destinations grâce à des réseaux de transmission de données à commutation par paquets et à commutation de circuits. C'est un des services qui connaissent l'expansion la plus rapide en raison, principalement, de l'utilisation accrue de la transmission de données par les entreprises et du lancement de services internationaux à transmission numérique, comme le télétex et d'autres services à valeur ajoutée. Par ailleurs, avec la numérisation graduelle des réseaux internationaux, les réseaux publics de transmission de données comme *Globedat* sont appelés à devenir la pierre angulaire de nouveaux services.

Copie conforme

Au cours du dernier exercice, Téléglobe Canada et la Société canadienne des Postes ont fusionné leurs réseaux de télécopie respectifs, *Globefax* et *Intelpost*. Les Canadiens bénéficient ainsi d'une plus grande facilité d'accès – il existe plus de 25 centres *Intelpost* et 200 points d'accès au pays – et d'un réseau international plus étendu. Le service intégré *Intelpost* peut désormais atteindre quelque 20 destinations. On peut l'utiliser pour transmettre des copies de divers documents, comme des lettres signées, des manifestes de cargaison et des plans.

Pourquoi vous en priver ?

Téléglobe Canada offre une gamme de services privés de télécommunications internationales adaptés aux besoins spécifiques du monde des affaires en matière de téléphone et de transmission de messages ou de données. Pour les usagers ayant à transmettre des volumes importants d'information, les services privés peuvent s'avérer plus économiques que les services publics et comportent souvent des options qui les rendent encore plus efficaces et plus fiables.

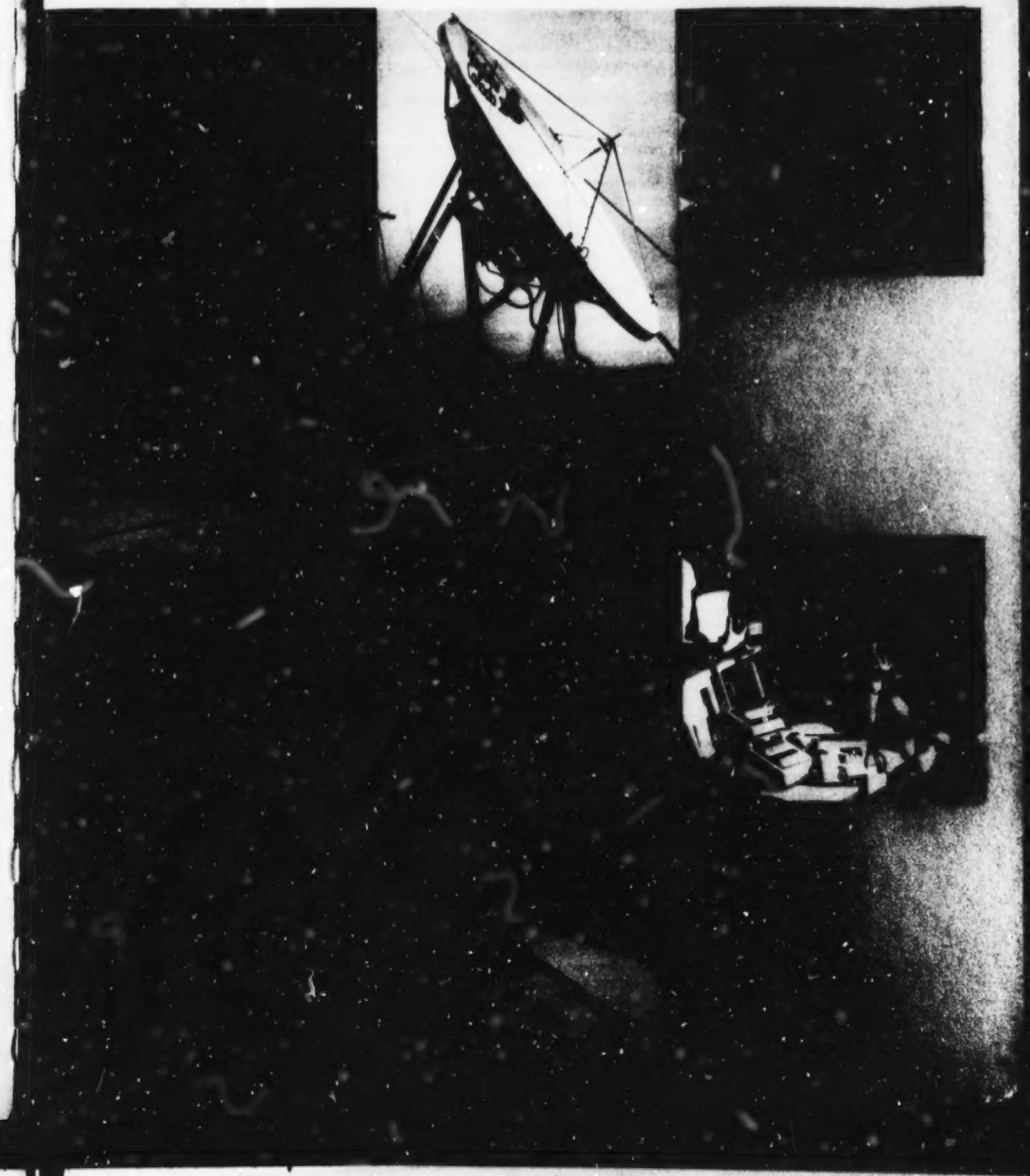
L'univers en direct

Grâce aux installations de télécommunications internationales de Téléglobe Canada, les Canadiens peuvent être immédiatement au fait des derniers événements importants à s'être produits dans le monde et assister en direct aux exploits internationaux de leurs athlètes favoris. L'intérêt accru à l'égard de l'actualité mondiale, qu'elle soit sportive ou générale, a stimulé la demande de services de radiodiffusion internationale. En 1983/84, on a enregistré 2 227 heures de transmission radiophonique et télévisuelle, ce qui représente une augmentation de

Grâce à une petite antenne de 4,5 mètres (en haut, au centre) sur le toit de l'immeuble de 72 étages de la *First Canadian Place*, dans le centre-ville de Toronto, la Banque de Montréal dispose d'un réseau privé de télécommunications entre ses bureaux de Toronto (en haut, à droite) et ceux de Londres (au centre, à droite). Cette antenne est également reliée au studio du service de téléconférence internationale *Confratel* de Téléglobe Canada (en bas).

A small 4.5-meter antenna on the 72-story First Canadian Place Building in downtown Toronto (top center) provides the Bank of Montreal with a private communication network between its offices in Toronto (top right) and London (center right). The antenna is also used for international teleconferencing from Teleglobe Canada's *Confratel* studio (bottom).

Una antenita de 4,5 metros sobre la imponente torre del First Canadian Place, en Toronto (arriba, centro), brinda al Banco de Montreal una red de comunicaciones privadas entre sus oficinas de Toronto (arriba, derecha) y Londres (derecha, centro). También canaliza teleconferencias internacionales desde el estudio *Confratel* de Teleglobe Canada (abajo).



28,8 pour cent par rapport à l'exercice précédent. Parmi les principaux événements transmis, signalons les Jeux olympiques d'hiver de Sarajevo, en Yougoslavie, les Universiades d'Edmonton, les visites de différents chefs d'État au Canada et le congrès du Conseil œcuménique des Églises, à Vancouver.

Des communications nouvelle vague

Depuis février 1982, Téléglobe Canada offre des services de télécommunications à l'industrie mondiale des transports maritimes ainsi qu'aux sociétés effectuant de l'exploration et de l'extraction pétrolières et gazières au large des côtes. À titre de signataire canadien de l'Accord d'exploitation de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat), la Société assure les services de télécommunications entre les navires et les plates-formes en mer et le Canada. Ces services comprennent le téléphone et le télex automatiques ainsi que les communications de sécurité et de détresse. Plus de 2 300 navires dans le monde ont accès aux satellites de télécommunications maritimes. Actuellement, 30 plates-formes et navires canadiens (vraquiers, câbliers, brise-glaces, pétroliers et navires sismologiques) sont équipés de stations terriennes.

Compatibilité de caractères

En février 1983, Téléglobe Canada lançait le premier service télétex international au monde permettant la communication entre des machines à écrire électroniques, des appareils de traitement de textes et d'autres terminaux conformes à la norme du CCITT en matière de télétex. Les communications télétex peuvent être acheminées tant par les réseaux de transmission de données que par le réseau téléphonique public avec commutation. Le service actuel, offert avec l'Allemagne et la Suède, utilise le réseau de transmission de données Infoswitch des Télécommunications CNCP et le réseau de transmission de données à commutation de circuits *Globedat* de Téléglobe Canada. La Société prévoit de l'étendre à d'autres pays d'Europe et à des pays de la région du Pacifique au cours du prochain exercice. On fera en sorte que les usagers du service télétex offert par Telecom Canada puissent y avoir accès.

L'écran qui vous transporte

Téléglobe Canada a lancé le premier service de téléconférence internationale au monde. Le service *Confratel*, actuellement offert dans la région métropolitaine de Toronto, combine les meilleures caractéristiques des divers types de services de téléconférence existants pour recréer le plus fidèlement possible l'ambiance d'une réunion. En plus de la transmission vidéo couleur à image standard et de la transmission sonore bidirectionnelles, *Confratel* comprend de nombreuses autres caractéristiques, comme le tableau à la caméra, la transmission de documents par télécopie à haute vitesse et l'affichage de graphismes sur écran de visualisation. La téléconférence constitue une solution de rechange ou un complément pratiques et rentables aux réunions d'affaires.

Le coût d'une téléconférence par le service *Confratel* représente une économie pouvant aller jusqu'à 50 pour cent par rapport aux frais d'une réunion comportant des voyages à l'étranger. La téléconférence est en outre pratique pour le participant et lui fait gagner du temps. Actuellement, les clients peuvent utiliser le studio de Téléglobe Canada situé dans l'immeuble de la *First Canadian Place*, à Toronto. Au cours des prochaines années, la Société prévoit d'intégrer les studios des clients dans son réseau en leur permettant d'accéder aux installations de transmission par satellite du service *Confratel*, situées également à la *First Canadian Place*.

Un symposium qui s'impose

Au début d'avril 1984 avait lieu le premier Symposium sur la téléconférence internationale (ITS '84) au monde, qui se déroulait simultanément dans cinq grandes villes, Sydney, Tokyo, Londres, Philadelphie et Toronto. À Toronto, quelque 200 délégués ont participé à des séances de vidéoconférence entièrement interactives reliant cette ville aux quatre autres centres par le truchement des satellites d'Intelsat et de Télésat Canada. Parmi les participants au Symposium, on comptait des usagers du monde des affaires, du secteur public et de diverses organisations ainsi que des fournisseurs d'équipements et de services. Au Canada, cet événement était organisé et parrainé par Téléglobe Canada dans le cadre de son programme visant à créer de nouveaux services commerciaux internationaux utilisant le réseau mondial Intelsat.

Posséder son réseau intraplanétaire

Les sociétés multinationales ayant des activités au Canada peuvent désormais être reliées à leurs bureaux aux États-Unis et ailleurs dans le monde par le nouveau service *Globesat* de Téléglobe Canada. *Globesat* est un service commercial international de télécommunications par satellite grâce auquel les usagers disposent de leur propre réseau entièrement intégré de télécommunications. L'utilisation de techniques et d'équipements de télécommunications par satellite perfectionnés (petites stations terriennes, transmission numérique, etc.), permet de fournir aux usagers un service très fiable et très rentable.

La Banque de Montréal est le premier client du service *Globesat*. Grâce à une antenne de 4,5 mètres de diamètre installée sur le toit de l'immeuble de 72 étages de la *First Canadian Place* à Toronto, Téléglobe Canada assure à la Banque une liaison directe de télécommunications entre ses bureaux de Toronto et de Londres. La Banque utilise principalement ce service pour la transmission de la voix et de données, mais d'autres applications suivront, comme le courrier électronique, la télécopie, la téléconférence et les opérations bancaires spécialisées.

Le message globalisé

Dans le cadre de ses nouveaux services de transmission de messages *Globetex*, Téléglobe Canada prévoit d'offrir d'ici juillet 1984 un service de transmission de textes avec fonction de commutation de messages qui permettra aux abonnés d'accéder au réseau télex international par un terminal télex ordinaire ou un terminal de transmission de données de norme ASCII. Le système de commutation de messages *Globetex* de Montréal acheminera les communications provenant du réseau télex national, du réseau téléphonique public avec commutation ou de lignes privées. L'utilisation de l'informatique rend possible toute une gamme de

caractéristiques améliorées. Ainsi, un message peut être gardé en mémoire jusqu'à ce qu'une ligne soit libérée (transmission en différé); un rapport d'état, transmis à intervalles réguliers ou à la fermeture des bureaux, informe l'envoyeur canadien de la réussite ou de l'échec de la transmission. Parmi les autres caractéristiques très utiles du service, signalons la diffusion, qui permet au client d'envoyer un message à plusieurs destinations à la fois. La grande souplesse du service de commutation *Globetex* permet d'ailleurs d'ajouter au besoin de nouvelles caractéristiques.

L'information qui perce l'écran

En janvier 1981, Téléglobe Canada lançait un programme expérimental de vidéotex utilisant le système *Télidon*. *Novatex* est un service international d'information commerciale qui permet aux usagers des secteurs public et privé d'avoir accès instantanément à d'importantes données financières, économiques et autres. Depuis, la Société a pu mettre en pratique son savoir-faire dans le domaine des bases de données et évaluer le marché potentiel ainsi que la viabilité économique de ce type de service. Les applications commerciales de *Novatex* comprennent des services d'information générale et spécialisée de même que des services d'information intra-entreprises. Comme le mentionne le 33e Rapport annuel, la Société évalue actuellement ce programme et déterminera sous peu son évolution future.

Les Canadiens sont reliés au reste du monde par un vaste réseau de télécommunications qui comprend des câbles sous-marins et des satellites ainsi que des installations de commutation et de transmission. En raison de l'importance croissante des télécommunications internationales, Téléglobe Canada doit s'assurer que ce réseau est en mesure de répondre aux besoins actuels et futurs du pays en cette matière. C'est d'ailleurs grâce à l'application de nouvelles techniques que le réseau devient plus souple, plus efficace et plus fiable.

Gestion du réseau

La Société a élaboré et mis en place un système d'inventaire des circuits (SIC) qui fournit des informations de dernière heure sur l'état de tout le réseau, ce qui permet au personnel d'exploitation de prendre des décisions immédiates sur l'utilisation des circuits et sur les voies d'acheminement requises. Ce système contribuera non seulement à l'efficacité de la gestion quotidienne du réseau, mais il fournira aussi des données servant à en planifier l'expansion.

Dans le domaine de l'enregistrement des revenus et du trafic, Téléglobe Canada a également conçu et mis en œuvre un système informatisé de comptabilisation des revenus permettant d'obtenir en temps opportun des statistiques sur le trafic et des rapports financiers précis.

DMS-300 : création canadienne

Le centre international de Montréal utilise le commutateur téléphonique numérique DMS-300 depuis 1982. Cet équipement a été conçu et fabriqué au Canada par la Northern Telecom Canada Limitée afin de répondre aux besoins de Téléglobe Canada en matière de commutation téléphonique internationale. Après deux ans de fonctionnement, le DMS-300 assure désormais entièrement la relève de l'ancien système électromécanique. Il a une capacité en circuits plus grande, occupe moins d'espace, consomme moins d'énergie et nécessite moins de maintenance que celui-ci. Le personnel technique de la Société a travaillé en étroite collaboration avec le fabricant pour la mise en place du DMS-300 au centre international de Montréal. L'excellent fonctionnement et les nombreuses possibilités du nouveau commutateur ont amené Téléglobe Canada à conclure un contrat d'approvisionnement de cinq ans avec la Northern Telecom pour l'installation de commutateurs téléphoniques DMS-300 à Vancouver et à Toronto ainsi que pour l'extension de celui de Montréal. Le contrat sera renouvelable annuellement par la suite et la valeur des systèmes de commutation, des systèmes connexes et des composants achetés pendant toute sa durée pourrait atteindre et même dépasser 70 millions de dollars.

Sous un même toit

La plupart des travaux d'agrandissement du centre international de Toronto (Milner) ont été effectués au cours du dernier exercice. Ce centre assure déjà au sud de l'Ontario l'accès télex direct à neuf pays importants (l'accès aux autres pays se fait par les liaisons intercommutateurs Toronto-Montréal). En 1985, lorsqu'on aura terminé l'installation et l'essai du nouvel équipement DMS-300, toutes les opérations de commutation télex et téléphonique de Toronto y seront regroupées.

En attendant ANZCAN

Un nouveau centre international a également été construit à Burnaby, en banlieue de Vancouver, au coût de 11 millions de dollars. Ce centre remplacera celui qui est situé au centre-ville de Vancouver dès la fin de 1984. Il acheminera un volume de trafic plus important lorsque le câble ANZCAN sera entièrement en service.

Jamais mieux servi que par soi-même

En plus du commutateur téléphonique DMS-300 fabriqué au Canada, les installations de Burnaby comprendront également un équipement d'extrémité de voies de 3 kHz conçu et fabriqué par la société AEL Microtel Limitée, qui a son siège social à Vancouver. Ce type d'équipement de transmission est utilisé pour les systèmes de communications à grande distance, comme les câbles sous-marins, afin d'accroître leur capacité en circuits téléphoniques du tiers par rapport à l'équipement de transmission de 4 kHz. Le nouvel équipement fait actuellement l'objet d'essais et devrait être en service dès le début des activités du nouveau centre international de Vancouver.

Un super-câble

Le plus long câble sous-marin de télécommunications au monde, ANZCAN, sera en service dès la fin de 1984. La planification de ce câble de 15 000 km avait commencé en 1978. Il reliera le Canada à Hawaï, Fidji, l'île Norfolk, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Au cours du dernier exercice, les tronçons entre le Canada et Hawaï, l'île Norfolk et l'Australie ainsi qu'entre l'île Norfolk et la Nouvelle-Zélande ont été mis en service. La dernière épissure, qui a permis de raccorder tout le système, a été effectuée à la fin de mars 1984.

Le câble ANZCAN, qui compte 1 380 circuits, a une capacité 17 fois plus grande que le câble COMPAC qu'il remplace. Il s'agit de l'un des plus importants projets jamais réalisés dans le domaine des télécommunications internationales. Vingt-deux partenaires y participent maintenant, depuis la venue, au cours du dernier exercice, des sociétés exploitantes de télécommunications internationales des États-Unis. Avec une part de 13,2 pour cent, Téléglobe Canada est le deuxième partenaire en importance de ce système, dont le coût s'élève à 500 millions de dollars.

Où l'architecture se marie à la technologie

Pour permettre l'exploitation du câble ANZCAN, on a procédé à la construction d'une nouvelle station d'atterrissement de câble de 3,3 millions de dollars à Port Alberni (Colombie-Britannique), inaugurée en octobre 1983, et à l'agrandissement de la station de Keawaula (Hawaï) à un coût de 4,5 millions de dollars. De plus, de nouvelles installations hertziennes louées relient maintenant Port Alberni au centre international de Vancouver. Lors de l'inauguration de la station d'atterrissement de câble de Keawaula, en janvier 1984, le tronçon Canada-Hawaï du câble COMPAC a été mis hors service, après 20 ans de loyaux services.

L'optimum

Afin de maximiser l'utilisation des circuits téléphoniques des câbles sous-marins actuels, Téléglobe Canada se sert d'un équipement d'optimisation du nombre de circuits (ONC) depuis le milieu des années soixante. Dans une conversation téléphonique ordinaire, une seule personne parle à la fois et, par conséquent, au moins la moitié du circuit est toujours libre. Un équipement ONC utilise ce demi-circuit pour acheminer une autre conversation téléphonique, ce qui double immédiatement la capacité d'un circuit ordinaire. Étant donné que cet appareil est à commande vocale, même les pauses d'une conversation normale contribuent à accroître cette capacité. Au cours du dernier exercice, la Société a installé un type plus perfectionné d'équipement ONC pour le câble CANTAT 2 reliant le Canada au Royaume-Uni. Le nouvel équipement, qui effectue le traitement numérique de la voix, est moins coûteux et moins encombrant et ne nécessite presque pas de maintenance. Jusqu'à maintenant, trois de ces systèmes ont été installés à Montréal pour le câble CANTAT 2, ce qui permet à la Société de disposer de l'équivalent de 360 circuits téléphoniques additionnels dans ce câble.

CANTAT 2 refait surface

Pour la première fois depuis son installation en 1974, le câble CANTAT 2 a subi des dommages au large de la côte canadienne. Les activités de pêche ont en effet causé deux ruptures à 2,1 km de distance, la fin de semaine de l'Action de Grâces. Pour effectuer les réparations, on a utilisé deux câbliers stationnés dans l'Atlantique Nord pour la maintenance des câbles et le SCARAB, un sous-marin téléguidé pouvant localiser les câbles dans les fonds marins et en faciliter la réparation et la maintenance. Le trafic a été entretemps réacheminé par satellite.

La famille s'agrandit

Le câble TAT 7, qui relie les États-Unis au Royaume-Uni, a été mis en service en juillet 1983. Téléglobe Canada possède 373 circuits de ce câble.

Feu vert aux fibres optiques

Si tout se déroule comme prévu, le premier câble transocéanique à fibres optiques sera en service dès 1988. Le câble TAT 8 reliera les États-Unis au Royaume-Uni et à l'Europe continentale grâce à deux paires de fibres de la grosseur d'un cheveu. Il aura une capacité initiale de 7 560 circuits, dont 165 appartiendront à la Société.

Un radôme essouffié

La station terrienne de Mill Village, en Nouvelle-Écosse, est sur le point de perdre un de ses signes distinctifs. En effet, l'antenne 1 de cette station, qui se caractérise par un radôme protecteur, sera hors service dès juillet 1984. Cette antenne, la première de Téléglobe Canada, est utilisée depuis 1966 et a dépassé sa durée de vie prévue depuis quelques années déjà. Elle sera remplacée par l'antenne 4, de construction récente et d'un diamètre de 30 mètres. Les antennes paraboliques modernes peuvent résister aux intempéries et n'ont pas besoin de radôme protecteur.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi

La dernière-née des stations terriennes de Téléglobe Canada est située sur le toit de l'immeuble de 72 étages de la *First Canadian Place*, à Toronto. La petite antenne de 4,5 mètres est pointée vers un satellite Intelsat V de la région de l'océan Atlantique et permet d'offrir des services commerciaux perfectionnés entre le Canada, les États-Unis et l'Europe. C'est parce que les satellites Intelsat V peuvent utiliser la bande de hautes fréquences 14/11 GHz qu'il est possible de recourir à ce type d'antenne, plus pratique et plus économique en milieu urbain. Cette bande de fréquences permet également de réduire les nombreuses interférences qui se produisent dans les villes.

Deux câbliers ont été utilisés durant 16 mois pour poser le câble transpacifique ANZCAN, d'une longueur de 15 000 km, dont l'inauguration est prévue pour novembre 1984. Le plus grand câblier pouvait transporter environ 2 000 km de câble lorsque ses cuves étaient pleines (centre). De nouvelles installations d'atterrissement ont été construites à Keawaula (Hawaï) (en haut, à gauche) et à Port Alberni (Colombie-Britannique) (en haut, au centre) pour ce nouveau câble.

Two cable ships worked over a period of 16 months to lay the 15 000 km ANZCAN transpacific cable which is expected to be inaugurated in November 1984. The largest cable ship was able to carry about 2000 km of cable in its hold when fully loaded (center). New terminal facilities were built in Keawaula, Hawaii (top left) and Port Alberni, British Columbia (top center) to accommodate the new cable.

En 16 meses, dos buques cableros tendieron 15 000 km del cable transpacífico ANZCAN, que se piensa inaugurar en noviembre de 1984. La bodega del buque mayor almacenaba hasta 2000 km de cable (centro). También se construyeron nuevas terminales en Keawaula, Hawai (arriba, izquierda) y Port Alberni, Columbia Británica (arriba, centro).

La prestation des services de télécommunications internationales nécessite l'établissement d'accords de collaboration avec les sociétés exploitantes nationales de télécommunications et les administrations étrangères. Téléglobe Canada veille à assurer aux Canadiens un excellent service et contribue, dans l'intérêt de tous, au développement sans cesse croissant des communications mondiales en général.

Téléglobe Canada est signataire des Accords d'exploitation d'Intelsat et d'Inmarsat, dont elle est un des principaux usagers et copropriétaires. À ce titre, la Société siège aux conseils d'administration de ces deux organisations et en partage la gestion. Par ailleurs, la Société représente également les intérêts du Canada à titre de partenaire de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) et participe activement aux travaux de l'Union internationale des télécommunications (UIT) et de la Conférence interaméricaine de télécommunications (CITEL).

Enfin, la Société joue un rôle de premier plan dans l'organisation de la *Pacific Telecommunications Conference* et participe aux activités d'organismes internationaux comme le Processus de consultation pour la région de l'Atlantique Nord. Ce processus consultatif regroupe Téléglobe Canada, les sociétés exploitantes de télécommunications internationales des États-Unis, les organismes gouvernementaux et les membres de la Conférence européenne des administrations des postes et des télécommunications. La mission de cet organisme est d'harmoniser les divers points de vue sur la planification des installations de transmission transatlantiques.

Commonwealth Telecommunications Organisation

La *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO), qui compte 26 pays membres, est chargée de l'exploitation et du développement efficaces du réseau mondial de télécommunications du Commonwealth.

Les *Commonwealth Accounting Arrangements* (CAA) sont entrées en vigueur en avril 1983. Grâce à ces nouvelles dispositions, les paiements relatifs à l'acheminement du trafic de transit sont désormais effectués rapidement et directement entre les partenaires concernés. Ce nouveau mode remplace les recouvrements de coûts différés. Les CAA prévoient également des rajustements préférentiels spéciaux visant à favoriser le développement de services et d'installations de télécommunications internationales dans les pays en développement faisant partie de l'organisation.

En plus de ces dispositions, la CTO a prévu un nouveau programme de coopération pour répondre aux besoins des membres en matière de formation et pour leur fournir d'autres formes d'aide (séminaires, échanges de renseignements et d'employés). Au cours du dernier exercice, par exemple, Téléglobe Canada a été l'hôte, à Montréal, d'un séminaire sur la technologie numérique; la Société a également reçu des stagiaires de la Gambie, du Ghana, du Nigéria et de l'Ouganda. En 1984/85, Téléglobe Canada participera à 14 autres programmes de formation et, entre autres formes d'aide, fournira des instructeurs pour des séminaires, prêtera des spécialistes et préparera de la documentation et des cours.

Intelsat

L'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat) possède et exploite un système à satellites qui achemine environ les deux tiers du trafic mondial de télécommunications internationales. Téléglobe Canada est le signataire canadien de l'Accord d'exploitation de cette organisation qui compte 108 pays membres.

Au cours du dernier exercice, M. Robert Séguin, Vice-président aux Affaires internationales, est devenu le troisième représentant de Téléglobe Canada à accéder au poste de Président du Conseil des Gouverneurs d'Intelsat depuis la création de cette organisation en 1964. Il a été élu pour un mandat d'un an.

En 1983/84, Intelsat a lancé une nouvelle gamme de services commerciaux conçus pour répondre aux besoins spécialisés des sociétés multinationales en matière de télécommunications. La Société a donné tout son appui à la création de ces nouveaux services et est devenue le premier signataire à en faire la commercialisation. Les services *Globesat* et *Confratel* de Téléglobe Canada utilisent tous deux l'*Intelsat Business Service* (IBS). Le recours à des liaisons numériques de bout en bout et les possibilités de transmission en faisceaux étroits ou hémisphériques des satellites Intelsat V permettent d'assurer une connexité totale.

Inmarsat

L'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites (Inmarsat) a été fondée en 1979 dans le but d'améliorer et de promouvoir les télécommunications maritimes mondiales par satellite. Téléglobe Canada est le signataire canadien de l'Accord d'exploitation de cette organisation, qui compte maintenant 40 pays membres.

Au cours du dernier exercice, la demande de services Inmarsat a augmenté à un rythme phénoménal. Plus de 2 300 navires sont maintenant équipés de terminaux Inmarsat. Trois satellites de service et dix stations terriennes côtières leur assurent l'accès au réseau mondial de télécommunications.

Afin de répondre à la demande sans cesse croissante de services de télécommunications maritimes, Inmarsat a reçu, en avril 1984, des soumissions pour un système à satellites de deuxième génération d'une capacité beaucoup plus élevée que le système actuel, qu'il est appelé à remplacer à partir de 1988.

Union internationale des télécommunications

L'Union internationale des télécommunications (UIT) est une institution des Nations Unies spécialisée dans les télécommunications. Téléglobe

Canada participe aux activités de cet organisme à titre de société exploitante privée reconnue.

La Société collabore étroitement aux travaux du Comité consultatif international des radiocommunications (CCIR) et du Comité consultatif international télégraphique et téléphonique (CCITT). La numérisation croissante des réseaux de télécommunications a amené Téléglobe Canada à participer très activement à l'établissement de normes internationales pour les réseaux numériques à intégration de services (RNIS), dont la mise en œuvre débutera avant la fin de la présente décennie.

Telecom 83, la quatrième exposition mondiale sur les télécommunications organisée par l'UIT, a eu lieu à Genève en octobre 1983. Téléglobe Canada y a participé, avec plus de 600 autres exposants. Cet événement, le plus important du genre au monde, a attiré près de 200 000 visiteurs.

Téléglobe Canada a également profité de cette manifestation pour lancer officiellement le premier volume du *Dictionnaire bilingue des télécommunications internationales*. Cet ouvrage tente de mettre un peu d'ordre dans l'apparente confusion terminologique résultant de l'évolution rapide des techniques. Il servira de référence non seulement au personnel de Téléglobe Canada, mais aussi à tous ceux qui œuvrent dans le domaine des télécommunications.

Prix McLuhan Téléglobe Canada

M. Luis Ramiro Beltrán, journaliste bolivien et l'un des spécialistes en communications les plus respectés en Amérique latine, est devenu le premier lauréat du Prix McLuhan Téléglobe Canada. Ce prix, qui comprend une bourse de 50 000 $ et une médaille commémorative, a été créé en 1983 - Année mondiale des communications - par la Commission canadienne pour l'Unesco de concert avec Téléglobe Canada, qui en assure le financement. Le Prix McLuhan Téléglobe Canada vise à reconnaître toute œuvre ou toute action ayant contribué d'une manière exceptionnelle à une meilleure compréhension de l'influence des médias et des techniques de communication sur la société. Il est décerné tous les deux ans.

S. E. le gouverneur général Edward Schreyer a remis le Prix à M. Beltrán au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Rideau Hall, à Ottawa, en décembre 1983.

Expo 86

En février 1984, le Conseil d'administration approuvait la participation de Téléglobe Canada à l'Exposition internationale de 1986, qui se tiendra à Vancouver du 2 mai au 13 octobre 1986 et dont le thème est *Les transports et les communications*. On prévoit qu'environ 35 pays seront représentés à cette exposition, en plus de toutes les provinces canadiennes et de nombreuses entreprises. Plus de 3 millions de visiteurs y sont attendus.

Téléglobe Canada présentera, à la Place du Canada, un spectacle audiovisuel perfectionné portant sur les télécommunications internationales et auquel on donnera une dimension éducative s'inspirant du thème de l'Expo 86. Ce spectacle exceptionnel permettra aux visiteurs de réfléchir sur les progrès extraordinaires réalisés par l'Homme à travers les âges dans ses façons de communiquer et sur les répercussions futures de cette évolution. En raison de son rôle important dans le domaine des télécommunications au Canada, Téléglobe Canada espère que sa participation à cet événement national d'importance contribuera de façon marquée à l'intérêt de l'exposition.

La Corporation de développement des investissements du Canada (CDIC) a été créée par le gouvernement du Canada dans le but d'assurer la gestion de certaines sociétés de la Couronne et des avoirs détenus par l'État dans des entreprises. Le projet de loi devant entériner la création de la CDIC a été déposé une première fois au Parlement en mai 1983 et redéposé en mars 1984.

Selon ce projet de loi, Téléglobe Canada deviendra une filiale de la CDIC. Le mandat de la Société restera toutefois le même et Téléglobe Canada continuera à assurer les services de télécommunications internationales au Canada. On y spécifie que le cabinet a toujours le pouvoir de donner des instructions à la Société. On y stipule aussi que la CDIC ne peut vendre ni céder ses intérêts dans Téléglobe Canada, sauf en vertu d'une loi du Parlement.

Board of Directors

Jean-Claude Delorme*
President and Chief Executive Officer
Teleglobe Canada

Joel Bell
President and Chief Executive Officer
Canada Development Investment Corporation
Vancouver, British Columbia

Jacques de Courville Nicol*
President
Turnelle Corporation
Ottawa, Ontario

Donald L. Gillis
Publisher and General Manager
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish, Nova Scotia

Kenneth T. Hepburn*
Assistant Deputy Minister
Department of Communications
Ottawa, Ontario

Ronald Montcalm*
Lafleur, Brown & De Grandpré
Barristers and Solicitors
Montreal, Quebec

Michael E. Phelps
Vice-President
Strategic Planning
Westcoast Transmission Company
Vancouver, British Columbia

*Member of the Executive Committee

Senior Management

Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

Norman T. Byrne
Executive Vice-President
Operations

Henri Colas
Executive Vice-President
Finance and Administration

André Lapointe
Executive Vice-President
Corporate Affairs

Donat-J. Lévesque
Executive Vice-President
Corporate Secretariat and Legal Matters

Thomas Babinski
Vice-President
Public Relations

John S. Crispin
Vice-President
Personnel

Gerald F. Foley
Vice-President
Operations

Martin Fournier
Vice-President
Engineering and System Development

Carol Gutkin
Vice-President
Policy and Planning

Jacques Lévesque
Vice-President
Finance

Robert Séguin
Vice-President
International Affairs

Frank P. Urbanski
Vice-President
Management Information Systems

Atherton G. Wallace
Vice-President
Marketing

The Honourable
Jack Austin, P.C., Q.C., Senator

Minister of State for Social
Development
Ottawa, Canada

Sir:

I am pleased to submit to you, on behalf of the Board of Directors, Teleglobe Canada's 34th Annual Report for the fiscal year ended March 31, 1984. The report of the Auditor General of Canada is also included.

Revenues increase 16 percent

As the economies of Canada and other countries have improved, growth of international telecommunications traffic increased in relation to the previous year, when it was adversely affected by the recession. Consequently, in the past year, Teleglobe Canada's revenues have also increased, reaching $201.6 million, and the Corporation's income after taxes was $41.2 million.

This net income is nevertheless 24.5 percent less than that earned the previous year. Two major reasons account for this decrease. On the one hand, investment income in 1983/84 was down approximately $6.2 million compared to the previous year. On the other hand, net income figures for 1982/83 included extraordinary favorable adjustments of some $13.6 million under the then existing Commonwealth Telecommunications Financial Arrangements. In the past year, these adjustments amounted to a $182 000 disbursement for the Corporation.

While the Corporation's results are significant given the generally weak economic environment, demand for international telecommunications services in the future is unlikely to reach the high levels of growth experienced in the 1970s. For this reason, the Corporation is continuing its cost-control program initiated in 1982 and is endeavoring to further enhance the productivity of its human and technical resources.

A year of investment

The period 1981–85 is one of intensive investment, in which the Corporation has forecast spending some $350 million for cables, switching equipment, facilities and satellite technology. The past year has marked the peak in this investment cycle. In 1983/84, an amount of $121.0 million was spent to improve and expand the network, develop new services and take advantage of the latest technological developments.

The concrete results of this substantial capital expenditure program are now starting to be realized. The DMS-300 digital telephone exchange, designed and manufactured in Canada, has been fully integrated into the Montreal International Center's switching operations. Based on its successful performance, DMS-300 switches are also being installed in the Vancouver and Toronto switching facilities.

The laying of the $500 million ANZCAN cable between Canada and Australia has been completed and the cable will be in service by late 1984. New facilities have been constructed in British Columbia, at Port Alberni and Burnaby, as well as in Keawaula, Hawaii, to help handle the increased traffic. The ANZCAN project is expected to provide some $60 million in economic benefits to Canadian suppliers, including manufacturers and other businesses.

Teleglobe Canada has also developed new services to meet the information and communications needs of Canadian businesses through innovative applications of new technologies. The Corporation introduced the world's first international digital video teleconference service in February 1984. Also in 1983/84, private satellite business services were offered for the first time, allowing companies with offices abroad to have their own fully-integrated digital communications networks. Both these services were offered initially between Toronto and London, England.

The benefits of this significant capital investment program are many: for the Canadian telecommunications user, there is increased reliability, quality and range of services; for Canadian equipment suppliers, new markets and expertise have been developed, helping to maintain Canada's leadership in high technology products; and finally, for Teleglobe Canada, there are increased gains in efficiency and cost-effectiveness, which indirectly benefit all users of our services.

CDIC-Teleglobe Canada joint study

In the past year, a joint study was undertaken by the Canada Development Investment Corporation (CDIC) and Teleglobe Canada to identify the principal characteristics of Teleglobe Canada's mission and the role the Corporation plays in the Canadian telecommunications industry. The study also focused on Teleglobe Canada's corporate strategy and the major issues in the Canadian telecommunications sector arising from technological and regulatory change.

The joint study was presented to the Teleglobe Canada Board of Directors in February 1984. The Corporation and the CDIC are continuing to review how Teleglobe Canada might meet technological and regulatory changes and to develop corporate strategy so that the Corporation is in a position to act, once the Government of Canada has determined future policy for the industry as the result of its current review.

Appointments

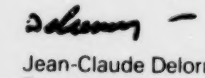
There have been several changes in the Board of Directors and senior management. Mr. André Bureau, who joined the Board in 1982, tendered his resignation on taking up his new responsibilities as the Chairman of the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission. Mr. Bureau has been succeeded by Mr. Joel Bell, President and Chief Executive Officer of the CDIC. In the senior management ranks, Mr. Henri Colas has joined the Corporation as Executive Vice-President, Finance and Administration, and Mr. Donat-J. Lévesque has been appointed Executive Vice-President, Corporate Secretariat and Legal Matters.

Looking ahead

In today's world, most countries are intricately linked because of trade and the increased mobility of people. The exchange of goods and services and the attachment of immigrants and travelers to their home countries generate information and communication flow to and from Canada.

Since the Corporation is Canada's international telecommunications carrier, its role therefore becomes increasingly important. I am confident that, with the collective skills and dedication of Teleglobe Canada's employees, the Corporation will continue to fulfill its mandate well. I take this opportunity to thank our employees, both personally and on behalf of the Board, for enabling Teleglobe Canada to meet its increasing responsibilities in this changing world.

Finally, I would also like to thank the Board of Directors for their active interest in the Corporation's activities and their continued support of management and the entire staff.



Jean-Claude Delorme
President and
Chief Executive Officer

June 27, 1984

From the traditional to the specialized and sophisticated, Teleglobe Canada offers Canadians a complete range of international telecommunications services. Price stability has made these services gradually more attractive. When adjustments have been made for inflation, the real prices of Teleglobe Canada's major public services have been reduced by close to half over the past ten years.

What people like most – talking

Voice communications continue to be the most popular of the international telecommunications services for both business people and the general public. Telephone service alone accounts for over 70 percent of the Corporation's operating revenues and usage will continue to grow steadily thanks to stable international telephone rates and ease of access.

More than 70 percent of Canadian telephone subscribers can dial directly overseas to more than 80 destinations. In total, Teleglobe Canada provides telephone service to over 210 international destinations. In 1983/84, the volume of telephone traffic reached 257.3 million minutes, 11.1 percent higher than the previous year.

Confirm by telex

Telex is the most-used message service for both business and government. Teleglobe Canada provides international telex service to over 200 countries and even when arrangements are made by phone, mail or other means, telex is often the most popular and reliable way of confirming such arrangements. In the past year, Teleglobe Canada handled 33.0 million minutes of telex traffic, up 7.7 percent from the previous year.

Congratulations & condolences

The telegram was once the principal way of telecommunicating news and information. It was used by newspapers, government, business and our parents. Nowadays, other forms of telecommunications are more convenient and efficient to destinations where telegraph is no longer the primary means of keeping in touch. Nevertheless, the telegraph network is well-established and extensive – over 220 countries are served – and Teleglobe Canada continues to offer the service to a significant, albeit declining, clientele. In 1983/84, the Corporation handled 33.8 million equated words compared to 39.0 million equated words the previous year.

Just passing through

Excellent telecommunications systems and a strategic location make Canada an attractive route for carrying transit traffic between Europe and countries in South America and the Pacific Ocean region.

The amount of transit traffic carried by Teleglobe Canada has been increasing due in part to the Corporation's competitive rates and high-quality transmission services. Transit traffic not only contributes to the Corporation's revenues and helps make better use of the network, but it also provides additional revenues to domestic telecommunications carriers in Canada through increasing the number of circuits leased to Teleglobe Canada for such traffic.

Communicating a bit better

Teleglobe Canada's *Globedat* service links Canadian computer terminals and data bases to some 39 overseas destinations via both packet-switched and circuit-switched data networks. The *Globedat* service is one of Teleglobe Canada's fastest growing services primarily because of the increased use of data communications in business and the introduction of digitally-transmitted international services such as teletex and other value-added services. With the gradual transition of international telecommunications networks from analog to digital communications, public data networks such as *Globedat* will increasingly become the backbone network or transmission medium for new services.

Tele-graphic

In the past year, Teleglobe Canada and Canada Post Corporation have integrated the *Globefax* and *Intelpost* facsimile transmission networks. The result is easier access for Canadians – there are more than 25 *Intelpost* centers and 200 access points across Canada – and an expanded international network. The integrated *Intelpost* service now reaches some 20 overseas destinations. The service can be used for sending copies of a variety of documents ranging from a signed letter to cargo manifests and blueprints.

Sometimes, *leased* services provide *most* value

Teleglobe Canada offers a range of private telecommunications services designed to meet the message, voice and data communication needs of the international business community. For large telecommunications users, leased services can be more economical than using the public networks and often include specialized features which improve efficiency and ensure reliability.

The world in your living room

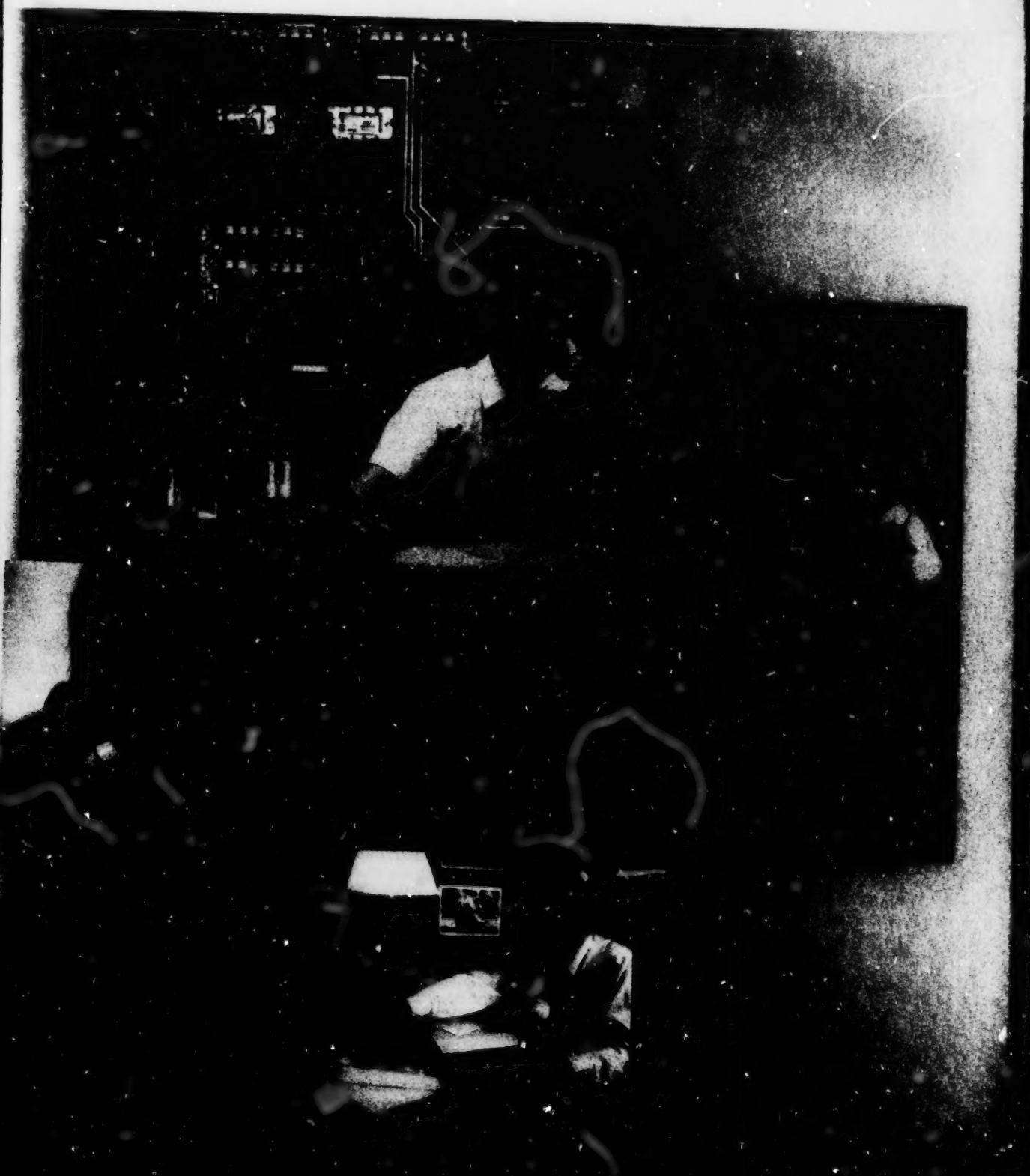
The drama and immediacy of news from around the world and the excitement of international sporting events are brought to Canadian audiences via Teleglobe Canada's international telecommunications network. The increased interest in world events, both sporting and news, has spurred the demand for international broadcast services.

In 1983/84, 2227 hours of radio and television transmission were recorded, an increase of 28.8 percent over the previous year. Notable events covered in the past year include the Sarajevo Winter Olympics in Yugoslavia, the Universiades Games in Edmonton, visits of several heads of state to Canada and the World Council of Churches Convention in Vancouver.

La parole est un des modes de communication humaine les plus expressifs. Grâce à un réseau de télécommunications très complet, le téléphone permet aux Canadiens de rester en relation avec leurs parents ou amis à l'étranger et de faire des affaires à l'échelle mondiale. Les nouveaux commutateurs numériques à grande capacité (en haut) contribuent à l'efficacité du réseau.

The voice is one of the most expressive forms of human communication. The telephone and the extensive telecommunications network let Canadians keep in touch with loved ones overseas and conduct business the world over. Network efficiency is aided by new high-capacity digital switching technology (top).

La voz es una forma privilegiada de comunicación humana. Mediante el teléfono y una extensa red de telecomunicaciones, los canadienses mantienen contacto con sus seres queridos y hacen negocios en el mundo entero. Aumenta la eficacia de la red la nueva tecnología de conmutación numérica de alta capacidad (arriba).



New wave communications

Since February 1982, Teleglobe Canada has offered telecommunications services to the worldwide shipping industry as well as to vessels involved in the exploration for and production of offshore gas and oil. As Canada's signatory to the operating agreement of the International Maritime Satellite Organization (Inmarsat), the Corporation handles telecommunications between suitably-equipped vessels at sea and the Canadian mainland. Services include direct-dial telephone and automatic telex service as well as safety and distress communications.

There are more than 2300 vessels throughout the world that access the maritime satellites. Thirty Canadian vessels – bulk carriers, cable ships, drilling rigs, icebreakers, oil tankers and seismic ships – are presently equipped with ship earth stations.

The international office

In February 1983, Teleglobe Canada introduced the world's first overseas teletex application allowing electronic memory typewriters, word processors and other text terminals meeting the CCITT teletex standard to communicate with each other. Teletex can be carried by either the data networks or the public switched telephone network. The present teletex offering uses the domestic CNCP Infoswitch data network and Teleglobe Canada's *Globedat* circuit-switched data network to provide service to Germany and Sweden. The Corporation plans to expand the teletex service to other European and Pacific rim countries in the next year. Provision will also be made for teletex users on Telecom Canada's networks to access the service.

Confratel – don't stay home without it

Teleglobe Canada has introduced the world's first international digital video teleconference service. The *Confratel* service, presently available in the Toronto metropolitan area, incorporates the best features of different types of teleconferencing to closely simulate the ambience of face-to-face meetings. In addition to full-motion, two-way color video and voice communication, the service offers a variety of presentation aids such as on-camera blackboard, video-graphic display and document transfer with high-speed facsimile. Teleconferencing provides a practical cost-efficient alternative or complement to overseas travel for business meetings.

The cost of a *Confratel* meeting could be as much as 50 percent less than the cost of a traditional type of meeting involving overseas travel. Moreover, for the participant, a teleconference is convenient and saves time. At present, customers can conduct international teleconferences by using Teleglobe Canada's studio located in the First Canadian Place Building in Toronto. In the future, the Corporation plans to accommodate customer-owned studios into the system by enabling access to the *Confratel* satellite transmission facilities located at First Canadian Place.

The medium promotes the message

In early April 1984, the world's first International Teleconference Symposium (ITS'84) was conducted concurrently at five international sites: Sydney (Australia), Tokyo (Japan), London (England), Philadelphia (U.S.A.) and Toronto (Canada). In Toronto, some 200 delegates participated in fully-interactive video teleconferencing sessions linking the other four sites via the Intelsat and Telesat Canada satellite systems.

Canadian participants at ITS'84 ranged from business, government and institutional teleconference users to equipment suppliers and service providers. Teleglobe Canada organized and sponsored the symposium in Canada as part of its program to develop new international business services over the Intelsat global satellite network.

Networking via satellite

Multinational corporations operating in Canada can now link up with their offices in the United States and overseas using Teleglobe Canada's new *Globesat* service. *Globesat* is an international satellite-based business service that provides users with their own fully-integrated communications networks. By using advanced satellite technology such as small antenna earth stations and digital transmission, the service is both highly reliable and cost effective.

The Bank of Montreal is the first corporation to use the *Globesat* service. By means of a 4.5-meter earth station antenna mounted atop the 72-story First Canadian Place Building in Toronto, Teleglobe Canada provides the bank with a direct communications link between its offices in Toronto and London, England. The bank uses the service primarily for voice and data communications, but other applications will include electronic mail, facsimile, teleconferencing and specialized banking operations.

Multi-mode message mover

By mid-1984, Teleglobe Canada plans to introduce a store-and-forward message service which will enable subscribers to access the international telex network using either a traditional telex terminal or an ASCII-standard data terminal. The service is part of the Corporation's new *Globetex* message services. The *Globetex* message switching system in Montreal will accept communications from either the domestic telex network, the public switched telephone network or leased lines.

By using computer technology, the *Globetex* service offers a range of enhanced features. For instance, a message can be stored in memory until overseas lines are free to accept it (hence, store-and-forward). A message status report, issued at regular intervals or at the end of the business day, informs Canadian customers whether a message has been successfully delivered or not. Another useful feature is multiple addressing, which allows customers to send a message to several addresses simultaneously. The capability of the *Globetex* switching system allows additional features to be added in the future.

Information for the decision-maker

In January 1981, Teleglobe Canada initiated an experimental videotex project using *Telidon* technology. *Novatex* is a computerized international business information service which provides both government and private users with instant access to financial, economic or other high-value data. The trial has enabled the

Corporation to develop its expertise in data-base technology and to examine the market potential and economic viability of such a service. Business applications of the *Novatex* service include both general and specialized information services and in-house corporate use. As noted in the 33rd Annual Report, the project is being evaluated and a decision will be made shortly regarding its future development.

Canadians are linked to the rest of the world by a vast telecommunications network that includes submarine cables and satellites as well as switching and transmission facilities. With the increasing importance of international telecommunications, Teleglobe Canada ensures that the network has sufficient capacity to meet Canada's present and future needs. And, thanks to new technologies, the network is becoming more flexible, efficient, and reliable.

Network management

The Corporation has developed and implemented a computerized Network Inventory System (NIS) which provides up-to-the-minute information on the status of the entire network. This allows operations staff to make immediate decisions on circuit usage and routing requirements. Not only will NIS help manage the network effectively on a day-to-day basis, but it will also supply useful data to assist in planning future expansions of the network.

In the area of revenue and traffic recording, Teleglobe Canada has also developed and implemented a comprehensive computerized revenue accounting system that provides accurate and timely financial reporting and traffic statistics.

DMS-300: Made in Canada

The Montreal International Center has been using the DMS-300 digital telephone switch since 1982. The switch was designed and built in Canada by Northern Telecom Canada Limited to meet Teleglobe Canada's international telephone switching requirements. After two years, the DMS-300 has now completely replaced the older electromechanical system. The DMS-300 has higher circuit capacity, occupies less space, uses less power and requires less maintenance than the former switch.

The Corporation's engineering and operations staff have worked closely with the manufacturer in implementing the DMS-300 in the Montreal International Center. The performance and capabilities of the new switch have led Teleglobe Canada to enter into a five-year supply agreement with Northern Telecom that will result in the installation of DMS-300 telephone exchanges in Vancouver and Toronto as well as expansion of the Montreal switch. The agreement could, over its duration, represent purchases of basic switching systems, extensions and components up to a value of $70 million or more, since it is renewable on an annual basis following the initial term.

Under one roof

The building expansion of the Toronto International Center (Milner) was substantially completed in the past year. This center presently provides southern Ontario with direct telex access to nine major countries (access to other countries is via Toronto/Montreal interswitch links). However, when the installation and testing of new DMS-300 equipment is completed in 1985, both telex and telephone switching operations for Toronto will be consolidated in this building.

Getting ready for ANZCAN

A new $11 million Vancouver International Center has also been constructed in Burnaby, British Columbia. This center will replace the existing one in downtown Vancouver by late 1984 and will handle increased traffic when the complete ANZCAN cable system comes into service.

Developing Canadian technology

In addition to the Canadian-made DMS-300 telephone exchange, the Burnaby facility will also be equipped with a 3 kHz channel bank that was developed and built by Vancouver-based AEL Microtel Limited. This type of transmission equipment is used on

long-haul systems such as submarine cables to increase voice-circuit capacity by one-third compared to standard 4 kHz transmission equipment. The equipment is presently undergoing testing and should be in service when the new Vancouver International Center starts operations.

The cable that demands superlatives

The world's longest submarine telecommunications cable, ANZCAN, will be inaugurated in late 1984. The 15 000 km cable has been in the planning stages since 1978. It will link Canada with Hawaii, Fiji, Norfolk Island, Australia and New Zealand.

In the past year, segments between Canada and Hawaii, Norfolk Island and Australia, and Norfolk Island and New Zealand were completed and put into service. The final cable splice connecting the complete system was accomplished in late March 1984.

With 1380 circuits, ANZCAN has 17 times more capacity than the COMPAC cable it replaces. It is one of the largest international telecommunications projects ever undertaken: there are now 22 partners in the ANZCAN project with the addition in the past year of the United States international telecommunications carriers. Teleglobe Canada is the second largest investor in this $500 million cable system, with a 13.2 percent interest.

New and improved

To accommodate the ANZCAN equipment, cable terminal facilities in Port Alberni (British Columbia) and Keawaula (Hawaii) have been upgraded and expanded. A new $3.3 million cable station was inaugurated in Port Alberni in October 1983 and the Keawaula station underwent a $4.5 million expansion. In addition, a new leased microwave system now links Port Alberni to the Vancouver switching facilities. When the Keawaula Cable Station was inaugurated in January 1984, the Canada-Hawaii segment of the COMPAC cable was decommissioned after 20 years of faithful service.

Using cable efficiently

In an effort to extract more voice-circuit capacity from existing submarine cables, Teleglobe Canada has been using circuit multiplication equipment (CME) since the mid-sixties. In a normal telephone conversation, only one person speaks at a time and therefore at least half the circuit is unused at any given moment. A CME device uses this "free" half-circuit to carry another telephone conversation, thus immediately doubling the capacity of a normal circuit. Since CME devices are voice-activated, even pauses in normal conversation contribute to increased circuit capacity.

In the past year, the Corporation has installed a more advanced type of CME on the CANTAT 2 cable that links Canada with the United Kingdom. The new CME uses digital voice processing. This technology is less expensive, occupies less space and is virtually maintenance-free. To date, three CME systems have been installed in Montreal for use with CANTAT 2, allowing the Corporation to derive an additional 360 voice circuits from the cable.

CANTAT 2 gets hooked

For the first time since its inauguration in 1974, the CANTAT 2 cable suffered a break off the Canadian coast. The cable was broken by fishing activity in two spots, 2.1 km apart, on Thanksgiving weekend. It was subsequently repaired with the help of two cableships stationed in the North Atlantic for maintenance duty and SCARAB, an unmanned submersible craft which can locate and assist in the repair and maintenance of cables on the ocean floor. Traffic normally carried on the cable was rerouted via satellite while repairs were being made.

Another cable comes on stream

The TAT 7 cable between the United States and the United Kingdom came into service in July 1983. Teleglobe Canada owns 373 circuits in this cable.

Fiber optics gets green light

If all goes according to plan, the world's first transoceanic fiber optic cable will be operating by 1988. The TAT 8 cable will link the United States with the United Kingdom and Europe with two pairs of hair-like fiber optic strands. It will have an initial capacity of 7560 circuits, 165 of which will be owned by Teleglobe Canada.

Dome gives way to dish

The Mill Village earth station complex in Nova Scotia is about to lose one of its landmarks. The Mill Village 1 earth station – Teleglobe Canada's first – with its distinctive radome-covered antenna will be taken out of service by mid-1984. The station has been in operation since 1966 and is already several years past its expected service life. It will be replaced by the recently-constructed Mill Village 4 earth station with its 30-meter dish-shaped antenna. Nowadays, dish-shaped antennas are able to withstand the elements and do not need the protective covering of a radome.

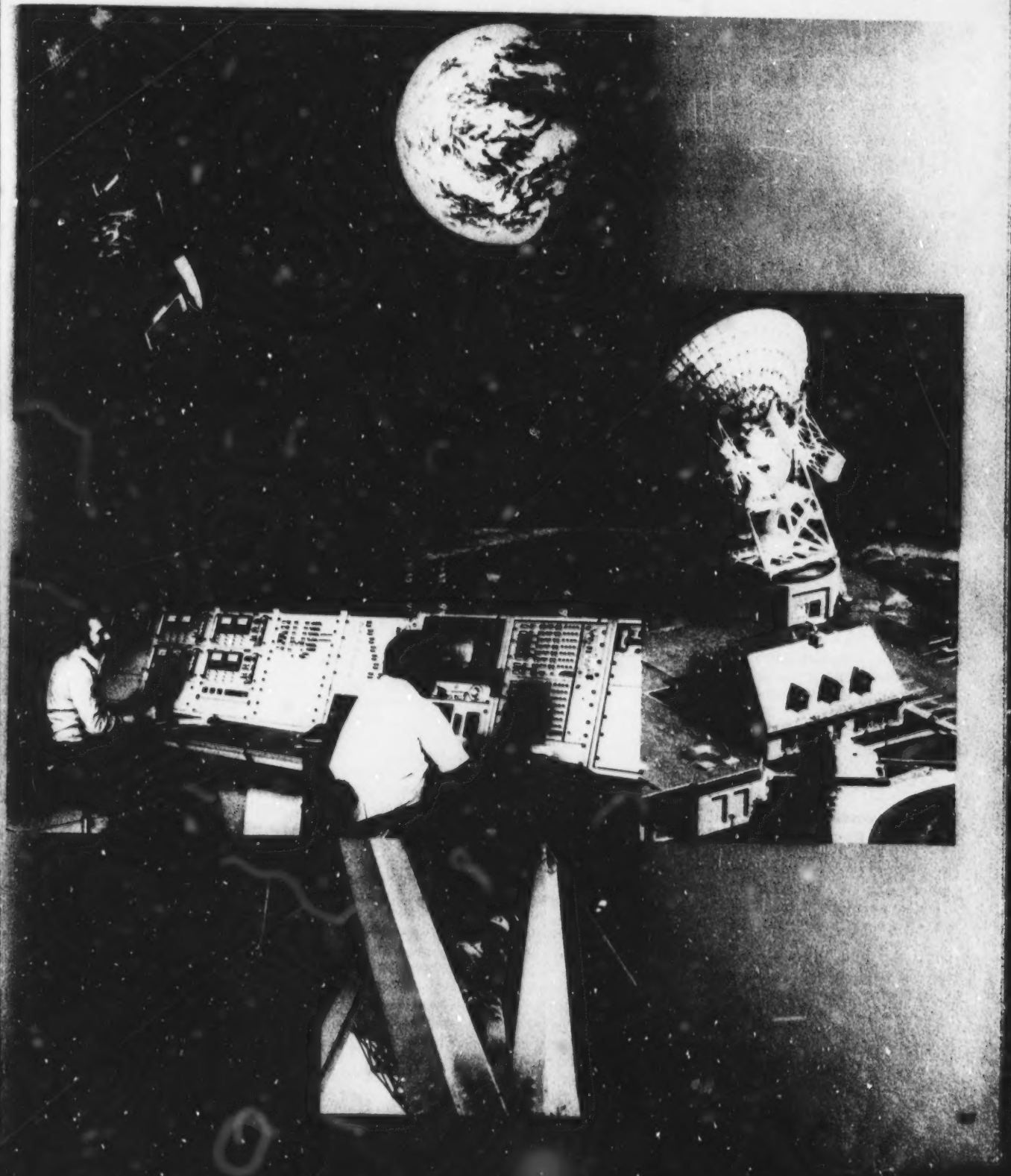
Small works beautifully

Teleglobe Canada's newest earth station sits on top of the 72-story First Canadian Place Building in Toronto. The small 4.5-meter antenna accesses an Atlantic Ocean Intelsat V satellite to provide advanced business services between Canada, the United States and Europe. Because Intelsat V satellites can operate in the high-frequency 14/11 GHz band, it is possible to use small dish antennas which are more practical and economical in an urban setting. The high frequency band also reduces urban-area interference.

Il y a seulement 40 ans, les satellites de télécommunications n'étaient qu'une fantaisie née de l'imagination fertile d'Arthur C. Clarke, auteur de science-fiction réputé. Aujourd'hui, des satellites gravitent à 36 000 km au-dessus des océans et acheminent toutes les émissions de télévision et environ la moitié des communications téléphoniques, des données et des messages transmis entre le Canada et l'étranger.

Only forty years ago, communications satellites were simply an imaginative idea in the fertile mind of Arthur C. Clarke, the noted science fiction author. Today, satellites hover 36 000 km above the oceans and move half of Canada's international voice, message and data traffic as well as all video transmissions.

Hace apenas cuarenta años, los satélites de comunicaciones sólo poblaban la fértil imaginación de Arthur C. Clarke, el célebre autor de fantaciencia. Hoy los satélites planean a 36 000 km sobre los océanos y acarrean la mitad del tráfico canadiense internacional de mensajes orales y de datos, y todas sus transmisiones en video.



Providing international telecommunications services requires the establishment of collaborative agreements with both the domestic telecommunications carriers and foreign administrations. Teleglobe Canada works to ensure that Canadians are well-served and that world communications in general are increasingly developed for the benefit of all.

Teleglobe Canada is a signatory to the Intelsat and Inmarsat Operating Agreements and, as a major user and part-owner, participates as a member of the Board of Directors in the management of these two operational organizations. The Corporation also represents Canada's interests as a partner in the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) and participates actively in the International Telecommunication Union (ITU) and the Inter-American Telecommunications Conference (CITEL).

Finally, the Corporation also plays a leading role in the organization of the Pacific Telecommunications Conference and participates in the activities of international bodies such as the North Atlantic Consultative Process (NACP). The NACP is a consultative process bringing together Teleglobe Canada and the American international telecommunications service carriers and government agencies as well as members of the European Conference of Postal and Telecommunications Administrations. The purpose of this body is to provide for the harmonization of views on transatlantic transmission facility planning.

Commonwealth Telecommunications Organisation

The Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) promotes the efficient operation and development of the worldwide Commonwealth telecommunications system. It has 26 member countries.

The new Commonwealth Accounting Arrangements took effect in April 1983. Payments for transit traffic facilities are now effected in a timely manner directly between the Partners concerned instead of through deferred cost-recovery settlements. The agreements also provide for special preferential adjustments to foster the development of the external telecommunications services and facilities of developing Partners.

Along with the revised financial arrangements, a new program of collaborative activities provides Partners with training and other mutual assistance in the form of seminars and information and personnel exchanges. In the past year, for example, Teleglobe Canada hosted a digital technology seminar in Montreal and the Corporation also received trainees from The Gambia, Ghana, Nigeria and Uganda. In 1984/85, Teleglobe Canada will be involved in another 14 training projects as well as providing assistance in the form of instructors for seminars, loan of experts, documentation and course development.

Intelsat

The International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat) owns and operates the global satellite system that carries about two-thirds of the world's overseas telecommunications traffic. Teleglobe Canada is the Canadian signatory to the 108 member-country organization.

In the past year, Mr. Robert Séguin, Vice-President of International Affairs, became the third Teleglobe Canada representative to be elected Chairman of the Intelsat Board of Governors since the creation of Intelsat in 1964. The position carries a one-year term.

In 1983/84, Intelsat launched a new range of business services tailored to meet the specialized telecommunications needs of multinational corporations. Teleglobe Canada has been a strong promoter of the new service and, in fact, is the first signatory to successfully market it. Both Teleglobe Canada's *Globesat* and *Confratel* services use the Intelsat Business Service (IBS) offering. IBS transmissions are fully digital and use both the spot-beam and hemispheric-beam capabilities of Intelsat V satellites to provide global connectivity.

Inmarsat

The International Maritime Satellite Organization (Inmarsat) was established in 1979 to develop and promote global maritime satellite communications. Teleglobe Canada is the Canadian signatory to Inmarsat, which now has 40 member states.

In the past year, the demand for Inmarsat services has grown at a phenomenal rate. There are now more than 2300 vessels equipped with Inmarsat terminals. Three operational satellites and 10 coast earth stations provide these vessels with access to the global telecommunications network.

To meet the growing demand for maritime communications services, bids were received in April 1984 for a second generation satellite system which will eventually replace the existing system starting in 1988. The second-generation system will have several times the capacity available now.

International Telecommunication Union

The International Telecommunication Union (ITU) is the specialized agency of the United Nations for telecommunications. Teleglobe Canada participates in the activities of the ITU as a Recognized Private Operating Agency.

The Corporation is very active in the International Radio Consultative Committee (CCIR) and the International Telegraph and Telephone Consultative Committee (CCITT). With the increasing digitization of telecommunications networks, Teleglobe Canada is particularly involved in establishing international standards for integrated services digital networks (ISDN) which will begin to be introduced by the end of the decade.

Telecom 83, the 4th world telecommunications conference and trade fair, was held in Geneva in October 1983. Teleglobe Canada was one of more than 600 exhibitors at this ITU-organized event which attracted almost 200 000 visitors and featured the world's largest exhibition of telecommunications technology.

Teleglobe Canada also took this opportunity to officially launch the first volume of an English-French bilingual dictionary of international telecommunications terms. The dictionary is designed to sort out some of the linguistic confusion that has developed as a result of language being unable to keep up with rapidly-changing technologies. It serves as a reference not only for Teleglobe Canada personnel, but also for anyone working in the telecommunications field.

McLuhan Teleglobe Canada Award

Mr. Luis Ramiro Beltran, a Bolivian-born journalist and one of the most respected communications scholars in Latin America, has become the first recipient of the McLuhan Teleglobe Canada Award. The $50 000 prize was established in 1983 – World Communications Year – by the Canadian Commission for Unesco in association with Teleglobe Canada, which is funding the award. The award recognizes any work or action that contributes in an exceptional manner to a better understanding of the influence exerted by communications media and technology on society. It will be offered every two years.

Governor General Edward Schreyer presented the McLuhan Teleglobe Canada Award and a commemorative medal to Mr. Beltran at a ceremony at Government House in Ottawa in December 1983.

Expo 86

In February 1984, the Board of Directors approved the participation of Teleglobe Canada in the 1986 World Exposition which will be held in Vancouver from May 2 to October 13, 1986. The theme of Expo 86 is *Transportation and Communications*. It is expected that some 35 nations will be represented at the exposition in addition to the participation of all Canadian provinces and numerous corporations. The event is also expected to attract in excess of 3 million visitors.

The Teleglobe Canada exhibit, to be located within Canada Harbour Place, will feature an advanced audio-visual presentation which will provide an opportunity to pause and take stock of the progress achieved in man's ability to communicate and of the implications of these developments for the future. The show will provide visitors with a unique entertainment experience related to international telecommunications, incorporating an educational dimension relevant to the theme of Expo 86. As a major Canadian telecommunications entity, Teleglobe Canada wishes to support this significant national endeavor by making a genuine and interesting contribution to the exposition.

The Canada Development Investment Corporation (CDIC) was created by the Government of Canada to manage certain of its commercial assets and publicly-owned enterprises. Legislation giving effect to the creation of the CDIC was first introduced to Parliament in May 1983 and reintroduced in March 1984. Under the proposed legislation, Teleglobe Canada is to become a subsidiary of the CDIC.

The mandate of the Corporation, however, would remain unchanged and Teleglobe Canada will continue to provide international telecommunications services to Canada. The proposed legislation stipulates that the Cabinet will retain the power to issue directions to Teleglobe Canada. It also provides that the CDIC shall not sell or otherwise divest itself of any interest in Teleglobe Canada, except under the specific authority of an Act of Parliament.

Consejo de administración

Jean-Claude Delorme*
Presidente y Director Gene al
Teleglobe Canada

Joel Bell
Presidente y Director General
Corporación de Inversiones
para el Desarrollo del Canadá
Vancouver (Columbia Británica)

Jacques de Courville Nicol*
Presidente
Turnelle Corporation
Ottawa (Ontario)

Donald L. Gillis
Editor y Director General
Casket Printing and Publishing Company
Antigonish (Nueva Escocia)

Kenneth T. Hepburn*
Viceministro Adjunto
Ministerio de Comunicaciones
Ottawa (Ontario)

Ronald Montcalm*
Lafleur, Brown & De Grandpré
Abogados
Montreal (Quebec)

Michael E. Phelps
Vicepresidente
Planificación estratégica
Westcoast Transmission Company
Vancouver (Columbia Británica)

*Miembro de la Junta Directiva

Dirección superior

Jean-Claude Delorme
Presidente y Director General

Norman T. Byrne
Vicepresidente ejecutivo
Explotación

Henri Colas
Vicepresidente ejecutivo
Finanzas y Administración

André Lapointe
Vicepresidente ejecutivo
Asuntos Institucionales

Donat-J. Lévesque
Vicepresidente ejecutivo
Secretaría y Asuntos Jurídicos

Thomas Babinski
Vicepresidente
Relaciones Públicas

John S. Crispin
Vicepresidente
Personal

Gerald F. Foley
Vicepresidente
Operaciones

Martin Fournier
Vicepresidente
Servicios técnicos y Planificación de las redes

Carol Gutkin
Vicepresidente
Orientación y Planificación

Jacques Lévesque
Vicepresidente
Finanzas

Robert Séguin
Vicepresidente
Asuntos Internacionales

Frank P. Urbanski
Vicepresidente
Sistemas de Información de Gestión

Atherton G. Wallace
Vicepresidente
Comercialización

A S.E. el Ministro de Estado de Desarrollo Social,

Senador Jack Austin, P.C., O.C.
Ottawa, Canadá

Excelentísimo señor Ministro:

En nombre del Consejo de Administración, tengo el agrado de someter a su consideración el 34° Informe anual de Teleglobe Canada, correspondiente al ejercicio que finalizó el 31 de marzo de 1984. Se incluye asimismo el informe del Interventor General del Canadá.

Un 16 por ciento de aumento en los ingresos

Como la economía del Canadá ha prosperado, al igual que las de otros países, el crecimiento del tráfico internacional de telecomunicaciones aumentó con relación al ejercicio anterior, en el que se había visto negativamente afectado por la recesión. En consecuencia, los ingresos de Teleglobe Canada también aumentaron el año pasado, alcanzando la cifra de 201,6 millones de dólares, y el beneficio neto de la Sociedad, una vez deducidos los impuestos, fue de 41,2 millones de dólares.

Esta cifra es inferior, sin embargo, en un 24,5 por ciento, al beneficio neto del ejercicio anterior. La reducción obedece principalmente a dos factores: por una parte, los beneficios de inversión en 1983/84 disminuyeron en 6,2 millones de dólares, aproximadamente, con respecto al ejercicio anterior; por otra, en las cifras de beneficio neto correspondientes a 1982/83 figuraban ajustes favorables extraordinarios por unos 13,6 millones de dólares, derivados de los Acuerdos financieros sobre telecomunicaciones dentro de la Comunidad de Naciones entonces vigentes, en tanto que el año pasado esos ajustes representaron un desembolso de 182 000 dólares para la Sociedad.

Aunque los resultados obtenidos por la Sociedad son importantes, dada la atonía general del entorno económico, es probable que la demanda de servicios internacionales de telecomunicaciones no alcance en el futuro los elevados niveles de crecimiento experimentados en el decenio de 1970. Por este motivo, la Sociedad prosigue con su programa de control de gastos iniciado en 1982 y se empeña en aumentar más aún la productividad de sus recursos humanos y técnicos.

Un año de inversión

El quinquenio 1981-85 ha sido un período de intensa actividad, durante el cual la Sociedad ha previsto gastar unos 350 millones de dólares en cables, equipo de conmutación e instalaciones y tecnología de satélites. Ese ciclo de inversión alcanzó su punto culminante en el último ejercicio, en el que se gastó la cifra de 121,0 millones de dólares para mejorar y extender la red, desarrollar nuevos servicios y aprovechar los últimos adelantos tecnológicos.

Ahora comienzan a notarse los resultados concretos de este importante programa de inversión de capital. El conmutador telefónico numérico DMS-300, diseñado y construido en Canadá, se ha integrado plenamente a las operaciones de conmutación de la central internacional de Montreal, y debido a su excelente rendimiento, también se van a instalar conmutadores DMS-300 en las centrales de conmutación de Vancouver y Toronto. Ha finalizado el tendido del cable ANZCAN entre Canadá y Australia, que comenzará a prestar servicios a fines de 1984, con un costo de 500 millones de dólares. Se han construido nuevas instalaciones en Port Alberni y Burnaby (Columbia Británica), así como en Kea'aula (Hawai), que contribuirán a canalizar el aumento de tráfico que permitirá el cable ANZCAN. El proyecto ANZCAN representará, según lo previsto, unos 60 millones de dólares de beneficios económicos para los proveedores canadienses, tanto fabricantes como empresas de otros ramos.

Teleglobe Canada ha creado asimismo nuevos servicios, aplicando innovadoramente nuevas tecnologías, para satisfacer las necesidades de las empresas canadienses en materia de información y comunicaciones. La Sociedad inauguró en febrero de 1984 el primer servicio de videoconferencias numéricas internacionales del mundo. También en 1983/84 se ofrecieron por primera vez servicios comerciales privados por satélite, permitiendo así a las empresas con oficinas en el extranjero contar con su propia red plenamente integrada de telecomunicaciones numéricas. Ambos servicios comenzaron a ofrecerse entre Toronto y Londres.

Este importante programa de inversión de capital ofrece múltiples ventajas: para el usuario canadiense de telecomunicaciones, representa una

gama más amplia de servicios de mayor fiabilidad y calidad; para los proveedores de equipos canadienses, se han abierto nuevos mercados y especializaciones, contribuyendo así a mantener al Canadá en la vanguardia de la producción de alta tecnología; por último, Teleglobe Canada aumenta su eficacia y su rentabilidad, beneficiando así indirectamente a todos los usuarios de nuestros servicios.

Estudio conjunto CDIC – Teleglobe Canada

El año pasado, la Corporación de Inversiones para el Desarrollo del Canadá (CDIC) y Teleglobe Canada emprendieron un estudio conjunto para determinar las principales características de la misión de Teleglobe Canada y el papel que desempeña la Sociedad en la industria canadiense de las telecomunicaciones. El estudio se concentró también en la estrategia institucional de Teleglobe Canada y en los principales problemas que se debaten en el sector de las telecomunicaciones en Canadá como consecuencia de los cambios tecnológicos y reglamentarios. Los resultados del estudio se presentaron al Consejo de Administración de Teleglobe Canada en febrero de 1984. La Sociedad y la CDIC continuarán examinando la forma en que Teleglobe Canada podría afrontar los cambios tecnológicos y reglamentarios y desarrollar la estrategia de la Sociedad, a fin de que ésta pueda actuar, una vez que el Gobierno del Canadá haya determinado su política para este sector industrial como resultado del estudio que está realizando.

Nombramientos

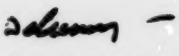
Se han producido varios cambios en el Consejo de Administración y en la Dirección Superior. El Sr. André Bureau, que se había incorporado al Consejo en 1982, ha dimitido para hacerse cargo de sus nuevas funciones como Presidente de la Comisión Canadiense de Radiotelevisión y Telecomunicaciones. Lo ha reemplazado el Sr. Joel Bell, Presidente y Director General de la CDIC. Al equipo de dirección se ha sumado el Sr. Henri Colas, como Vicepresidente ejecutivo de Finanzas y Administración, en tanto que el Sr. Donat-J. Lévesque ha sido nombrado Vicepresidente ejecutivo a cargo de la Secretaría general y Asuntos Jurídicos.

Perspectivas futuras

En el mundo actual, la mayoría de los países mantienen estrechas relaciones debido a sus vínculos comerciales y a la creciente movilidad de sus habitantes. El intercambio de bienes y servicios y los lazos que atan a los inmigrantes y a los viajeros con sus países de origen generan corrientes de información y de comunicación hacia y desde Canadá.

Como empresa canadiense de telecomunicaciones internacionales, Teleglobe Canada desempeña, pues, un papel cada vez más importante. Estoy seguro de que, gracias a la competencia y dedicación de todos los empleados de Teleglobe Canada, la Sociedad seguirá cumpliendo satisfactoriamente su misión. Aprovecho la oportunidad para agradecer a nuestro personal, en mi propio nombre y en nombre del Consejo, por haber permitido a Teleglobe Canada mantenerse a la altura de sus crecientes responsabilidades en el dinámico mundo actual.

Por último, desearía agradecer asimismo al Consejo de Administración su vivo interés por las actividades de la Sociedad y su constante apoyo a la Dirección y a todo el personal.



Jean-Claude Delorme
Presidente y Director General

27 de junio de 1984

Desde los tradicionales a los más especializados y perfeccionados, Teleglobe Canada ofrece a los canadienses una gama completa de servicios de telecomunicaciones internacionales. Gracias a la estabilidad de los precios, estos servicios resultan cada vez más atractivos. Una vez efectuados los ajustes debidos a la inflación, los precios reales de los principales servicios públicos que ofrece Teleglobe Canada se han visto reducidos casi a la mitad en los últimos diez años.

La voz humana

Las comunicaciones orales siguen siendo el más popular de los servicios de telecomunicaciones internacionales, tanto para la gente de negocios como para el público en general. El servicio telefónico, efectivamente, representa por sí solo más del 70 por ciento de los ingresos de explotación de la Sociedad y su uso seguirá aumentando continuamente, gracias a la estabilidad de las tarifas telefónicas internacionales y a la facilidad de acceso. Más del 70 por ciento de los abonados telefónicos canadienses pueden llamar directamente a más de 80 destinos en el exterior. Y en total, Teleglobe Canada asegura el servicio telefónico con más de 210 destinos internacionales. En 1983/84, el volumen del tráfico telefónico ascendió a 257,3 millones de minutos, o sea un 11,1 por ciento más que el año anterior.

Confirme por télex

El télex es el servicio de mensajes más utilizado, tanto por las empresas privadas como por el sector público. Teleglobe Canada proporciona servicio de télex internacional hacia más de 200 destinos, y aun cuando las gestiones se hagan por teléfono, por correo o por cualquier otro medio, el método más frecuente y seguro de confirmarlas suele ser el télex. El año pasado, Teleglobe Canada encaminó 33 millones de minutos de tráfico de télex, o sea un 7,7 por ciento más que en el ejercicio anterior.

Felicitaciones y condolencias

El telegrama era en otros tiempos el medio principal de comunicar noticias e información a distancia. Lo usaban los periódicos, los gobiernos, las empresas y nuestros padres. Hoy resultan más convenientes y eficaces otras formas de telecomunicaciones para llegar a puntos de destino en los cuales el telégrafo ya no es el principal medio de contacto. Sin embargo, la red telegráfica está bien implantada y es muy amplia – enlaza más de 220 países y territorios – y Teleglobe Canada continúa ofreciendo este servicio a una clientela importante, aunque se esté reduciendo. En 1983/84, la Sociedad encaminó 33,8 millones de palabras normalizadas, en comparación con 39,0 millones un año antes.

Sólo de paso

Sus excelentes sistemas de telecomunicaciones y una posición estratégica hacen del Canadá una ruta atractiva para el tráfico de tránsito entre Europa y los países de América del Sur o de la región del Pacífico. El volumen de tráfico de tránsito encaminado por Teleglobe Canada ha ido en aumento, debido sobre todo a las tarifas competitivas de la Sociedad y a los servicios de transmisión de gran calidad. El tráfico de tránsito no sólo contribuye a aumentar los ingresos de la Sociedad y permite un mejor aprovechamiento de la red, sino que también proporciona más ingresos a las empresas nacionales de telecomunicaciones del Canadá, al aumentar el número de circuitos arrendados a Teleglobe Canada para encaminar ese tráfico.

Los números tienen la palabra

El servicio *Globedat* de Teleglobe Canada enlaza las terminales de computadora y centros de datos canadienses con unos 39 destinos en el exterior mediante redes de datos con conmutación por paquetes y conmutación de circuitos. Se trata de uno de los servicios que muestran más rápida expansión en Teleglobe Canada, debido al uso cada vez mayor de la transmisión de datos en el mundo comercial y a la inauguración de nuevos servicios internacionales de transmisión numérica, como el teletex y otros de valor agregado. Con la gradual transición del sistema analógico al numérico en las redes de telecomunicaciones internacionales, las redes públicas de datos, como *Globedat*, se van a convertir cada vez más en la columna vertebral de los nuevos servicios.

Copia fiel

El año pasado, Teleglobe Canada y la Empresa de Correos del Canadá integraron sus respectivas redes de transmisión de datos en facsímil, *Globefax* e *Intelpost*. Como resultado, los canadienses disponen de mayores facilidades de acceso – más de 25 centros de *Intelpost* y de 200 puntos de acceso en todo el país – y se ha ampliado la red internacional. Mediante el servicio integrado de *Intelpost* se puede llegar a una veintena de destinos en el exterior. El servicio puede usarse para enviar copias de diversos documentos, desde cartas firmadas a manifiestos de carga y planos.

A veces conviene alquilar

Teleglobe Canada ofrece una gama de servicios privados de telecomunicaciones, destinados a satisfacer las necesidades de transmisión de mensajes escritos, orales y de datos del mundo del comercio internacional. Para los usuarios de telecomunicaciones en gran escala, los servicios arrendados pueden resultar más económicos que usar las redes de servicios públicos, y a veces ofrecen características especiales que aumentan su eficacia y garantizan su fiabilidad.

El mundo al alcance de la mano

A través de la red de telecomunicaciones internacionales de Teleglobe

La plupart des Canadiens comptent sur la radio et la télévision pour connaître les nouvelles de dernière heure ou pour suivre les événements sportifs importants. Pour cela, les techniciens de Téléglobe Canada travaillent avec les diffuseurs et les administrations étrangères pour assurer l'acheminement des images et de la voix dans le monde par le vaste réseau de satellites et de câbles sous-marins.

Most Canadians rely on radio and television to get the up-to-the-minute details or to follow the action of a major news or sporting event. Behind the scenes, Teleglobe Canada technicians work with broadcasters and foreign administrations, sending image and voice around the world via the vast satellite and submarine cable network.

Ante una noticia importante o un acontecimiento deportivo, los canadienses recurren a la radio y la televisión para obtener detalles o seguir la acción al minuto. Calladamente, los técnicos de Teleglobe Canada se suman a comunicadores y administraciones extranjeras para difundir planetariamente imágenes y voces mediante satélites y cables submarinos.

Desarrollo de tecnología canadiense

Además del conmutador telefónico canadiense DMS-300, las instalaciones de Burnaby estarán equipadas con un banco de canales de 3 kHz diseñado y construido por la firma AEL Microtel Limited, con sede en Vancouver. Este tipo de equipo de transmisión se emplea para los sistemas de larga distancia, como los cables submarinos, a fin de aumentar en un tercio, con relación al equipo ordinario de transmisión de 4 kHz, la capacidad de circuitos orales. Se procede actualmente a ensayar ese equipo, que debería estar en servicio cuando inicie sus operaciones la nueva central internacional de Vancouver.

Un cable que exige superlativos

El cable submarino de telecomunicaciones más largo del mundo, el ANZCAN, se inaugurará a fines de 1984. Este cable de 15 000 km se ha venido proyectando desde 1978. Unirá el Canada con Hawai, Fiji, la isla de Norfolk, Australia y Nueva Zelandia. Durante el año pasado se completaron y entraron en servicio los tramos entre Canadá y Hawai, la isla de Norfolk y Australia y entre la isla de Norfolk y Nueva Zelandia. La última conexión que debía completar el sistema se efectuó a fines de marzo de 1984.

Con 1380 circuitos, el ANZCAN tiene una capacidad 17 veces superior a la del cable COMPAC, al cual sustituye. Es uno de los mayores proyectos de telecomunicaciones internacionales que se haya emprendido jamás: 22 socios forman parte ahora del proyecto ANZCAN, habiéndose sumado el año pasado varias empresas estadounidenses de telecomunicaciones internacionales. Teleglobe Canada es el segundo inversor en importancia dentro de este sistema de cable que costará 500 millones de dólares, con una participación del 13,2 por ciento.

Nuevas y mejores terminales

Para alojar el equipo del ANZCAN, se han ampliado y perfeccionado las instalaciones de las terminales de cable situadas en Port Alberni (Columbia Británica) y Keawaula (Hawai). En octubre de 1983, se inauguró en Port Alberni una nueva estación de cable de 3,3 millones de dólares y se procedió a ampliar la estación de Keawaula, con un costo de 4,5 millones. Además, un nuevo sistema de microondas arrendado enlaza Port Alberni con las instalaciones de conmutación de Vancouver. Al inaugurarse la estación de cable en Keawaula, en enero de 1984, se dejó de utilizar el tramo Canadá-Hawai del cable COMPAC, después de 20 años de prestar fieles servicios.

Los cables se aprovechan al máximo

En un esfuerzo por aprovechar al máximo la capacidad de circuitos orales de los cables submarinos existentes, Teleglobe Canada ha venido usando desde mediados del decenio de 1960 el equipo de multiplicación de circuitos (CME). En una conversación telefónica normal sólo habla una persona por turno y, por lo tanto, medio circuito, por lo menos, se mantiene siempre inactivo. El dispositivo CME utiliza este medio circuito "libre" para transmitir otra conversación telefónica, duplicando así inmediatamente la capacidad de un circuito normal. Como los dispositivos CME se activan oralmente, hasta las pausas dentro de una conversación normal contribuyen a aumentar la capacidad de los circuitos. El año pasado, la Sociedad instaló un tipo más perfeccionado de CME en el cable CANTAT 2, que une al Canadá con el Reino Unido. El nuevo CME utiliza un tratamiento numérico de la voz. Esta tecnología es menos onerosa, ocupa menos espacio y no requiere prácticamente mantenimiento. Hasta la fecha, se han instalado tres sistemas CME en Montreal, destinados a emplearse con el CANTAT 2, lo cual permite a la Sociedad extraer 360 circuitos orales más de dicho cable.

Un enganche para el CANTAT 2

Por primera vez desde su inauguración en 1974, el cable CANTAT 2 sufrió daños frente a la costa canadiense. En la semana de Acción de gracias, debido a actividades pesqueras, el cable se cortó en dos puntos, separados entre sí por 2,1 km de distancia. Inmediatamente fue reparado con ayuda de dos buques cableros destinados a tareas de mantenimiento en el Atlántico norte, y del SCARAB, un submarino sin tripulación capaz de localizar los cables en el fondo del océano y facilitar así su reparación y mantenimiento. El tráfico encaminado normalmente por el cable se derivó a través de satélites mientras se efectuaban las reparaciones.

Otro cable en línea

En julio de 1983 entró en servicio el cable TAT 7 entre los Estados Unidos y el Reino Unido. Teleglobe Canada cuenta con 373 circuitos en ese cable.

Luz verde para la fibra óptica

Si todo marcha de acuerdo a lo previsto, para 1988 ya estará en funcionamiento el primer cable transoceánico del mundo construido con fibras ópticas. El cable TAT 8 unirá los Estados Unidos con el Reino Unido y Europa, mediante dos pares de cuerdas de fibras ópticas del grosor de cabellos. Tendrá una capacidad inicial de 7560 circuitos, de los cuales 165 pertenecerán a Teleglobe Canada.

El domo deja paso al reflector

La estación terrena de Mill Village, en Nueva Escocia, está a punto de perder uno de sus rasgos distintivos. En efecto, la primera antena de Teleglobe Canada – la característica Mill Village 1 cubierta por un radomo – será retirada del servicio a mediados de 1984. Ha estado funcionando desde 1966 y ya ha superado en varios años su vida útil prevista. La reemplazará la estación terrena Mill Village 4, recién construida, con una antena parabólica de 30 metros. Actualmente, las antenas parabólicas capaces de resistir el embate de los elementos no necesitan la cúpula protectora del radomo.

Lo pequeño funciona bien

La más reciente estación terrena de Teleglobe Canada corona la torre de 72 pisos del First Canadian Place en Toronto. La pequeña antena de 4,5 metros establece contacto con un satélite Intelsat V sobre el océano Atlántico para proporcionar servicios comerciales de avanzada entre Canadá, los Estados Unidos y Europa. Como los satélites Intelsat V pueden funcionar en la banda de alta frecuencia de 14/11 GHz, se pueden utilizar pequeñas antenas parabólicas que son más prácticas y económicas en medio urbano. La anchura de banda de alta frecuencia reduce al mismo tiempo las interferencias que se producen en las zonas urbanas.

La gestion et l'exploitation d'un réseau mondial de télécommunications exigent une coordination et une collaboration étroites avec les administrations étrangères et les sociétés exploitantes. Téléglobe Canada participe à de nombreux forums internationaux et représente le gouvernement canadien au sein de plusieurs organisations internationales. La Société contribue également à former le personnel de téléccmmunicateurs de pays en développement (au centre, à gauche).

Managing and operating a worldwide telecommunications network requires close coordination and cooperation with foreign administrations and carriers. Teleglobe Canada participates in numerous international forums and represents the Canadian government in several international organizations. Teleglobe Canada is also involved in providing training for telecommunications personnel from developing countries (center left).

Administrar y hacer funcionar una red mundial de telecomunicaciones exige una estricta coordinación y la colaboración con administraciones y empresas extranjeras. Teleglobe Canada participa en múltiples foros internacionales y representa al gobierno canadiense en diversos organismos mundiales. Asimismo, proporciona instrucción al personal de telecomunicaciones de países en desarrollo (centro, izquierda).

Prestar servicios de telecomunicaciones internacionales exige concertar acuerdos de colaboración con las empresas nacionales de telecomunicaciones y con las administraciones extranjeras. Teleglobe Canada se empeña en asegurar que los canadienses estén bien servidos y que las comunicaciones mundiales en general evolucionen gradualmente en beneficio de todos.

Teleglobe Canada es signataria de los Acuerdos de explotación del Intelsat y del Inmarsat, y por ser uno de sus principales usuarios y copropietarios, participa como miembro del Consejo Directivo en la administración de ambos organismos. La Sociedad representa también los intereses del Canadá como miembro de la Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO) y participa activamente en la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) y en la Conferencia Interamericana de Telecomunicaciones (CITEL).

Por último, la Sociedad desempeña asimismo un papel protagónico en la organización de la Conferencia de Telecomunicaciones del Pacífico y participa en las actividades de organismos internacionales como el Procedimiento de consulta del Atlántico septentrional (NACP). El NACP es un procedimiento de consulta que agrupa a Teleglobe Canada con las empresas de telecomunicaciones internacionales y organismos gubernamentales estadounidenses y con miembros de la Conferencia europea de administraciones postales y de telecomunicaciones. Este órgano tiene por objetivo procurar la armonización de los divertos puntos de vista sobre la planificación de las instalaciones y servicios de transmisión transatlántica.

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones

La Organización de Telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones (CTO) promueve la explotación y desarrollo eficaces del sistema mundial de telecomunicaciones de la Comunidad de Naciones. Cuenta con 26 países miembros.

Los nuevos Acuerdos contables dentro de la Comunidad de Naciones entraron en vigor en abril de 1983. Los pagos de las instalaciones y servicios de tráfico de tránsito se realizan ahora oportuna y directamente entre los socios interesados, en vez de hacerse mediante reembolsos diferidos. Los acuerdos prevén también ajustes preferenciales especiales para estimular el desarrollo de los servicios e instalaciones de telecomunicaciones internacionales de los miembros en vías de desarrollo.

Junto con los acuerdos financieros revisados, un nuevo programa de actividades en colaboración brinda a los socios instrucción y otros medios de ayuda mutua en forma de seminarios e intercambios de información y de personal. El año pasado, por ejemplo, Teleglobe Canada patrocinó un seminario sobre tecnología numérica en Montreal y la Sociedad recibió también estudiantes de Gambia, Ghana, Nigeria y Uganda. En 1984/85, Teleglobe Canada participará en otros 14 proyectos de educación, y prestará asistencia aportando instructores para dictar seminarios, facilitando expertos, documentación y desarrollo de cursos.

Intelsat

La Organización Internacional de Telecomunicaciones por Satélite (Intelsat) posee y explota el sistema mundial de satélites que encamina unos dos tercios del tráfico mundial de telecomunicaciones internacionales. Teleglobe Canada es el signatario canadiense de este organismo de 108 países miembros.

El año pasado, el Sr. Robert Seguin, Vicepresidente de Asuntos Internacionales, se convirtió en el tercer representante de Teleglobe Canada que ha sido elegido Presidente del Consejo Directivo de Intelsat desde la creación del organismo en 1964. Ese cargo se desempeña por un período anual.

En 1983/84, Intelsat lanzó una nueva gama de servicios comerciales (IBS) destinados a satisfacer las necesidades de telecomunicaciones especializadas de las empresas multinacionales. Teleglobe Canada ha sido un firme promotor del nuevo servicio, y en realidad es el primer miembro signatario que lo ha comercializado con éxito. Tanto el servicio *Globesat* como el *Confratel,* ambos de Teleglobe Canada, utilizan el servicio comercial que ofrece Intelsat. Las transmisiones IBS son íntegramente numéricas y aprovechan la capacidad de haz puntual y de haz hemisférico de los satélites Intelsat para establecer conexiones a escala mundial.

Inmarsat

La Organización Internacional de Telecomunicaciones Marítimas (Inmarsat) se creó en 1979 para desarrollar y promover las comunicaciones marítimas por satélite a escala mundial. Teleglobe Canada es el signatario canadiense de Inmarsat, que cuenta actualmente con 40 Estados miembros.

El año pasado, la demanda de servicios de Inmarsat creció a un ritmo fantástico. Existen actualmente más de 2300 embarcaciones equipadas con terminales Inmarsat. Tres satélites de operaciones y diez estaciones costeras brindan a esas embarcaciones acceso a la red mundial de telecomunicaciones.

Para satisfacer la creciente demanda de servicios de comunicaciones marítimas, en abril de 1984 se recibieron propuestas para lanzar un sistema de satélites de la segunda generación, que acabará por sustituir al sistema existente a partir de 1988. El sistema de la segunda generación tendrá una capacidad varias veces superior a la capacidad con que se cuenta actualmente.

Unión Internacional de Telecomunicaciones

La Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) es el órgano especializado de las Naciones Unidas en materia de telecomunicaciones. Teleglobe Canada participa en las actividades de la UIT como empresa explotadora privada reconocida.

La Sociedad colabora estrechamente en el Comité Consultivo Internacional de Radiocomunicaciones (CCIR) y en el Comité Consultivo Internacional Telegráfico y Telefónico (CCITT). Debido a la creciente tendencia a numerizar las redes de telecomunicaciones, Teleglobe Canada se dedica especialmente a fijar las normas internacionales para la red numérica de servicios integrados (RNSI), que comenzará a implantarse a fines del presente decenio.

En octubre de 1983 se celebró en Ginebra la 4a. conferencia y feria comercial universal de telecomunicaciones, Telecom 83. Teleglobe Canada fue uno de los más de 600 expositores en esta exhibición organizada por la UIT, que atrajo casi 200 000 visitantes y se convirtió en la muestra de tecnología de telecomunicaciones más grande del mundo.

Teleglobe Canada aprovechó también la oportunidad para lanzar oficialmente el primer volumen de un diccionario bilingüe inglés-francés de términos usados en las telecomunicaciones internacionales. Este diccionario está destinado a disipar algunas de las confusiones lingüísticas que se han suscitado debido a que el lenguaje no alcanza a mantener el ritmo acelerado de cambio tecnológico. Sirve como referencia no sólo para el personal de Teleglobe Canada sino también para quienquiera que trabaje en la esfera de las telecomunicaciones.

Premio McLuhan Teleglobe Canada

El periodista boliviano Sr. Luis Ramiro Beltrán, uno de los más prestigiosos expertos en comunicaciones de América Latina, ha sido el primer laureado con el Premio McLuhan Teleglobe Canada. El galardón de 50 000 dólares fue instituido en 1983 – Año Internacional de las Comunicaciones – por la Comisión Canadiense para la Unesco, en asociación con Teleglobe Canada, que asegura la dotación de los fondos. El premio consagra toda labor o actividad que contribuyan de manera excepcional a una mejor comprensión de la influencia que ejercen los medios y la tecnología de las comunicaciones sobre la sociedad. Se otorgará cada dos años.

S.E. el Gobernador General, Sr. Edward Schreyer, entregó al Sr. Beltrán el Premio McLuhan Teleglobe Canada y una medalla conmemorativa en una ceremonia que se llevó a cabo en la Casa de Gobierno de Ottawa, en diciembre de 1983.

Expo 86

En febrero de 1984, el Consejo Directivo aprobó la participación de Teleglobe Canada en la Exposición Mundial de 1986, que se celebrará en Vancouver del 2 de mayo al 13 de octubre de 1986. El tema de la Expo 86 es *El transporte y las comunicaciones.* Se prevé que estarán representados en la exposición unos 35 países, además de todas las provincias canadienses y numerosas empresas. Se vaticina que el acontecimiento atraerá más de 3 millones de visitantes.

Teleglobe Canada exhibirá en Canada Harbour Place un programa audiovisual de vanguardia, que brindará la oportunidad de recapacitar en los adelantos logrados por el ser humano para comunicarse y en las futuras repercusiones de esos adelantos. Los visitantes podrán asistir a un espectáculo que les revelará la importancia de las telecomunicaciones internacionales, con una dimensión educativa ligada al tema de la Expo 86. Por la destacada posición que ocupa en materia de telecomunicaciones canadienses, Teleglobe Canada desea apoyar este importante esfuerzo nacional, realizando un auténtico e interesante aporte al éxito de la exposición.

La Corporación de Inversiones para el Desarrollo del Canadá (CDIC) fue creada por el Gobierno del Canadá para administrar algunos de sus bienes comerciales y empresas de servicios públicos. El proyecto de ley de creación de la CDIC se presentó por primera vez al Parlamento en mayo de 1983 y volvió a presentarse en marzo de 1984. Según la legislación propuesta, Teleglobe Canada pasará a ser una subsidiaria de la CDIC.

Las atribuciones de la Sociedad, sin embargo, seguirían siendo las mismas y Teleglobe Canada seguirá proporcionando servicios de telecomunicaciones internacionales al Canadá. El proyecto de ley estipula que el Gabinete conservará la facultad de dar instrucciones a Teleglobe Canada. También prevé que la CDIC no venderá ni enajenará de ningún otro modo interés alguno de Teleglobe Canada, salvo por autorización concreta de una Ley del Parlamento.

En 1983/84, deux événements importants ont influé sur la situation financière de la Société : d'une part, l'abandon des dispositions de l'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO) a eu une incidence marquée sur les résultats et, d'autre part, les immobilisations acquises au cours de l'exercice se sont répercutées sur l'utilisation des fonds.

Résultats de l'exercice

Bénéfice d'exploitation

Au cours de l'exercice 1983/84, les revenus d'exploitation ont augmenté de 16 pour cent et les frais d'exploitation, de 14,4 pour cent; toutefois, le bénéfice d'exploitation de la Société, qui a atteint 64,3 millions de dollars, a diminué de 11,9 millions de dollars (15,6 pour cent) par rapport à l'exercice précédent. Cette baisse est surtout imputable au fait qu'en 1982/83, la Société avait exceptionnellement bénéficié d'un montant de 22,1 millions de dollars des membres de la CTO en vertu de l'Accord financier de 1973. Par contre, pour l'exercice 1983/84, Téléglobe Canada doit, toujours selon l'Accord précité, remettre 182 000 $ à ces mêmes membres.

Revenus d'exploitation

En 1983/84, les revenus d'exploitation se sont accrus de 27,8 millions de dollars (16 pour cent) par rapport à 1982/83, pour atteindre 201,6 millions de dollars. Les revenus d'exploitation comprennent les revenus des services publics, les revenus des autres services ainsi que la part des revenus nets provenant d'Intelsat et d'Inmarsat.

a) Services publics

Les revenus des services publics représentent 90,6 pour cent de l'ensemble des revenus d'exploitation et se chiffrent à 182,7 millions de dollars, soit 24,9 millions de dollars de plus qu'en 1982/83. Cette hausse s'explique principalement par l'accroissement des revenus du service téléphonique de même que par une forte progression des revenus du trafic de transit et des revenus provenant de la location de circuits aux télécommunicateurs étrangers pour leur trafic transitant au Canada.

The Corporation's 1983/84 financial results were influenced by two major factors, namely, the termination of the Commonwealth Telecommunications Financial Agreement of 1973 (CTFA), which affected income, and the additions to fixed assets, which had an impact on the application of funds.

Financial Results

Operating income

While operating revenues rose 16 percent and operating expenses increased 14.4 percent, the Corporation's operating income for 1983/84, at $64.3 million, was $11.9 million or 15.6 percent less than the previous year. This decrease is primarily due to the fact that, in 1982/83, the Corporation benefited from an extraordinary $22.1 million, which was the amount recoverable from Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) Partners under terms of the CTFA. In 1983/84, however, under the same agreement, the Corporation must reimburse CTO Partners an estimated $182 000.

Operating revenues

Operating revenues rose by $27.8 million in 1983/84 to reach $201.6 million, a 16 percent increase over last year. Operating revenues include public and other services as well as the Corporation's share of Intelsat and Inmarsat net revenues.

a) Public services

Public service revenues, at $182.7 million, accounted for 90.6 percent of total operating revenues and were up $24.9 million over 1982/83. This increase reflects higher telephone revenues combined with major increases in both transit traffic and carrier lease revenues.

Telephone

Revenues from telephone service rose by $10.5 million or 7.7 percent mainly because inward and outward traffic volumes increased by 13 and 8.8 percent respectively.

Téléphone

Les revenus du service téléphonique se sont accrus de 10,5 millions de dollars (7,7 pour cent) principalement à cause de l'augmentation des volumes de trafic de départ et d'arrivée, qui a été respectivement de 13 et de 8,8 pour cent.

Télex

Les revenus du service télex ont diminué de 722 000 $ (3,8 pour cent) par rapport à 1982/83, même si le volume de trafic de départ a progressé de 6,3 pour cent et celui du trafic d'arrivée, de 8,9 pour cent. Cette baisse tient au renchérissement du dollar canadien par rapport au droit de tirage spécial (DTS) – monnaie internationale généralement utilisée pour déterminer les quotes-parts à verser aux administrations étrangères et à recevoir de celles-ci – qui est passé de 1,35 $ en 1983 à 1,31 $ en 1984. De plus, la quote-part que la Société doit remettre aux télécommunicateurs nationaux a augmenté en 1983/84.

Télégraphe

Malgré une diminution de 15 pour cent du trafic de départ et de 11,3 pour cent du trafic d'arrivée, les revenus du service télégraphique ont connu une légère hausse de 38 000 $. Cette croissance s'explique essentiellement par la majoration de la taxe de perception qui est entrée en vigueur en novembre 1983.

Transit

Les revenus du trafic de transit sont passés de 1,2 million de dollars en 1982/83 à 6,4 millions de dollars en 1983/84. Cette augmentation appréciable de 5,2 millions de dollars résulte de l'abolition de l'Accord financier de 1973 de la CTO, qui stipulait que les frais de l'ensemble des membres pour l'utilisation et l'exploitation du réseau global étaient répartis proportionnellement entre eux. Le trafic de transit entre les membres de la CTO fait maintenant l'objet de négociations bilatérales.

Location de circuits aux télécommunicateurs étrangers pour leur trafic transitant au Canada

Les revenus enregistrés à ce chapitre sont passés de 916 000 $ en 1982/83 à 11,9 millions de dollars en 1983/84. Cette forte progression résulte de l'abolition de l'Accord finan-

Telex

Revenues from telex service were down by $722 000 or 3.8 percent compared to 1982/83 despite the fact that outward traffic volume increased by 6.3 percent and inward traffic by 8.9 percent. This reduction stems from the rising value of the Canadian dollar against the special drawing right (SDR) – the currency most often used to determine rate shares that are payable or receivable by foreign administrations – which dropped from $1.35 in 1983 to $1.31 in 1984. Moreover, the landline tax which the Corporation must pay to domestic carriers also increased during 1983/84.

Telegraph

Even though there was a 15 percent decrease in outward traffic and an 11.3 percent decrease in inward traffic, telegraph revenues were up marginally by $38 000. The higher revenue is largely attributable to an increase in the collection rate which took effect in November 1983.

Transit

Revenues from transit traffic rose from $1.2 million in 1982/83 to $6.4 million in 1983/84. This significant increase of $5.2 million is a direct result of the termination of the CTFA. Under the CTFA, expenses for the use and operation of the Commonwealth network were apportioned among member countries. Transit traffic between CTO Partners is now subject to bilateral negotiations.

Carrier leases

These revenues increased from $916 000 in 1982/83 to $11.9 million in 1983/84, also as a result of the termination of the CTFA. Network utilization charges are now negotiated by CTO Partners on a bilateral basis.

Contribution under the CTO Financial Agreement of 1983

According to the CTO Financial Agreement of 1983, the Corporation contributes 1 000 000 SDRs in financial support to developing countries which are CTO Partners. Of this amount, 100 000 SDRs are allocated directly to training, with the remaining 900 000 SDRs being applied as preferential adjustments to the traffic charges for which these countries are billed. This preferential adjustment, which amounted to $1.18 million in

cier de 1973 de la CTO, les frais d'utilisation du réseau par les membres de cette organisation faisant maintenant l'objet de négociations bilatérales.

Contribution dans le cadre de l'Accord financier de 1983 de la CTO

Selon l'Accord financier de 1983 de la CTO, la Société fournit une contribution volontaire de 1 million de DTS aux pays en développement qui sont membres de cette organisation. De ce montant, 100 000 DTS sont consacrés à la formation et les 900 000 autres servent à réduire les coûts d'acheminement du trafic facturés à ces pays. Ces rajustements préférentiels représentent 1,18 million de dollars pour l'exercice 1983/84, somme qui est déduite des revenus des services publics.

b) Autres services

Le revenu total des autres services, comme le service de location de circuits privés, le service privé de commutation de messages, la transmission de données *(Globedat)*, la télécopie *(Intelpost* et *Globefax)*, la radiodiffusion, les télécommunications maritimes et les services privés commerciaux par satellite *(Globesat)*, est resté relativement stable en 1983/84. Toutefois, les revenus du service *Globedat* ont augmenté de 280 000 $ et les revenus du service de radiodiffusion, de 143 000 $.

c) Revenus provenant d'Intelsat

Les revenus provenant d'Intelsat ont atteint 11 millions de dollars en 1983/84, comparativement à 8,8 millions de dollars en 1982/83. Cette progression est due à la hausse des bénéfices d'Intelsat ainsi qu'à l'augmentation de la participation de la Société dans Intelsat, qui est passée de 2,957 pour cent au 31 mars 1983 à 2,982 pour cent au 31 mars 1984.

d) Revenus provenant d'Inmarsat

La participation de la Société dans Inmarsat a produit des revenus de 345 000 $ en 1983/84 par rapport à une perte de 392 000 $ en 1982/83. Alors qu'Inmarsat était déficitaire jusqu'à maintenant, elle est devenue rentable à la suite d'une expansion rapide des services de télécommunications maritimes.

1983/84, is recorded as a decrease in public service revenues.

b) Other services

The total revenues from other services such as private leases, private switched message service (PSMS), data communications *(Globedat)*, facsimile services *(Intelpost* and *Globefax)*, broadcast services, maritime services and private satellite business services *(Globesat)* remained relatively unchanged in 1983/84. However, *Globedat* revenues increased by $280 000 and broadcast service revenues were up $143 000.

c) Intelsat revenues

The Corporation's share of Intelsat revenues rose from $8.8 million in 1982/83 to $11.0 million in 1983/84. This gain is attributable to an increase in Intelsat's income as well as an increase in the Corporation's ownership share in the organization, from 2.957 percent on March 31, 1983 to 2.982 percent on March 31, 1984.

d) Inmarsat revenues

The Corporation's ownership share in Inmarsat produced $345 000 in revenues for 1983/84 compared to a loss of $392 000 for 1982/83. While Inmarsat operated at a loss during its first few years of existence, the organization has become profitable with the rapid growth in demand for maritime communications services.

Frais d'exploitation

En 1983/84, les frais d'exploitation, qui ont atteint 137,1 millions de dollars, se sont accrus de 17,3 millions de dollars (14,4 pour cent) par rapport à 1982/83. Cette augmentation est due principalement aux hausses des coûts d'amortissement (9,8 millions de dollars) et de location de circuits et de maintenance (4,7 et 2,4 millions de dollars respectivement). L'accroissement des frais reliés à l'amortissement s'explique par l'acquisition d'immobilisations pour les projets suivants : ANZCAN, les commutateurs DMS-300 et le nouveau centre international de Vancouver. Quant aux frais de location de circuits et de maintenance, leur croissance tient à l'abolition de l'Accord financier de 1973 de la CTO (qui stipulait que les frais pour l'exploitation et l'utilisation du réseau global étaient répartis proportionnellement entre les membres) ainsi qu'à l'ajout de câbles au réseau.

Montant estimatif remboursable aux membres de la CTO

Pour l'exercice 1983/84, la Société a imputé une somme de 182 000 $ aux frais d'exploitation à titre de montant estimatif remboursable aux membres de la CTO, tandis que pour 1982/83, Téléglobe Canada avait inscrit à ses résultats un montant estimatif recouvrable de ces mêmes membres de 22,1 millions de dollars. De cette somme, 8,5 millions de dollars se rapportaient à l'exercice 1982/83, alors que la différence, soit 13,6 millions de dollars, provenait de redressements pour les exercices antérieurs. Cette situation résulte du fait que le règlement définitif des comptes entre les membres de la CTO a été effectué jusqu'au 31 mars 1980 et qu'avec l'abolition de l'Accord financier de 1973, il n'a pas été nécessaire de procéder à une évaluation des sommes à recevoir ou à verser pour l'exercice 1983/84.

Autres revenus

En 1983/84, les revenus provenant d'autres sources ont atteint 19,9 millions de dollars, soit une diminution de 8,5 millions de dollars (30 pour cent) par rapport à 1982/83. Ces revenus sont constitués des intérêts créditeurs, des gains de change, des gains sur la

Operating expenses

Operating expenses in 1983/84, at $137.1 million, were $17.3 million or 14.4 percent higher than the previous year. This was primarily due to increases of $9.8 million in depreciation expenses, $4.7 million in circuit rental costs and $2.4 million in maintenance costs.

The increase in depreciation costs is the result of the addition of fixed assets relative to such projects as ANZCAN, the implementation of DMS-300 switching systems and the construction of a new international center in Vancouver. The increase in circuit rental and maintenance costs results largely from the termination of the CTFA under which expenses for the use and operation of the Commonwealth network were apportioned among member countries. Another factor was the addition of new cables to the network.

Estimated amount reimbursable to CTO Partners

In 1983/84, $182 000 was charged to operating expenses as the estimated amount reimbursable to CTO Partners. In the previous year, however, the Corporation benefited from $22.1 million in cost recoveries from CTO Partners. These recoveries were deducted from operating expenses with $8.5 million applying to 1982/83 and $13.6 million in extraordinary favorable adjustments from previous years. The variance between the amounts in 1983/84 and the previous year is due to the fact that Partnership accounts have been finalized up to March 31, 1980 and that with the termination of the CTFA no estimates were required for 1983/84.

Other revenues

Revenues from other sources such as interest revenue, gains on foreign exchange, short-term investments and the allowance for funds used during construction, totalled $19.9 million in 1983/84, a decrease of $8.5 million or 30 percent compared to the previous

réalisation de placements temporaires ainsi que de la provision pour les fonds utilisés pendant la construction. Ce fléchissement est dû principalement à la baisse des intérêts créditeurs (6,2 millions de dollars), provoquée par la chute des taux d'intérêts en 1983/84, et à la réduction des gains de change.

Frais financiers

Les frais financiers se sont accrus de 1,6 million de dollars pour atteindre 4,9 millions de dollars en 1983/84. Cette évolution s'explique surtout par la hausse des intérêts débiteurs sur la dette à long terme, qui a augmenté de 22,8 millions de dollars en raison des montants dus aux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN.

Bénéfice avant impôt sur le revenu et bénéfice net

Le bénéfice avant impôt sur le revenu se chiffre à 79,4 millions de dollars pour l'exercice 1983/84, soit 21,9 millions de dollars (21,6 pour cent) de moins que pour l'exercice précédent. L'impôt sur le revenu s'élevant à 38,2 millions de dollars (46,7 millions de dollars en 1982/83), le bénéfice net atteint donc 41,2 millions de dollars en 1983/84.

Immobilisations

En 1983/84, la Société a consacré 98,7 millions de dollars aux projets d'immobilisations, ce qui exclut une somme de 9,4 millions de dollars pour les intérêts capitalisés. Des 98,7 millions de dollars, 22,8 millions proviennent de l'augmentation de la dette à long terme pour le projet ANZCAN. Les principales acquisitions ont trait aux projets suivants : ANZCAN, les commutateurs DMS-300 pour Montréal, Toronto et Vancouver, et le nouveau centre international de Vancouver. La Société a par ailleurs procédé à la vente de circuits d'ANZCAN et de CANTAT 2, dont le produit s'élève à 37 millions de dollars.

year. This variance resulted mainly from a $6.2 million reduction in interest revenues as a result of lower interest rates in 1983/84 and from smaller gains on foreign exchange.

Financial charges

Financial charges rose by $1.6 million to $4.9 million during 1983/84 due mainly to higher interest expenses on the long-term debt. These expenses were brought about by a $22.8 million increase in the debt owing to the general contractors of the ANZCAN project.

Before tax income and net income

Income before taxes decreased to $79.4 million in 1983/84, a drop of $21.9 million or 21.6 percent compared to the previous year. Income tax amounted to $38.2 million, compared to $46.7 million in 1982/83, leaving a net income of $41.2 million for 1983/84.

Fixed Assets

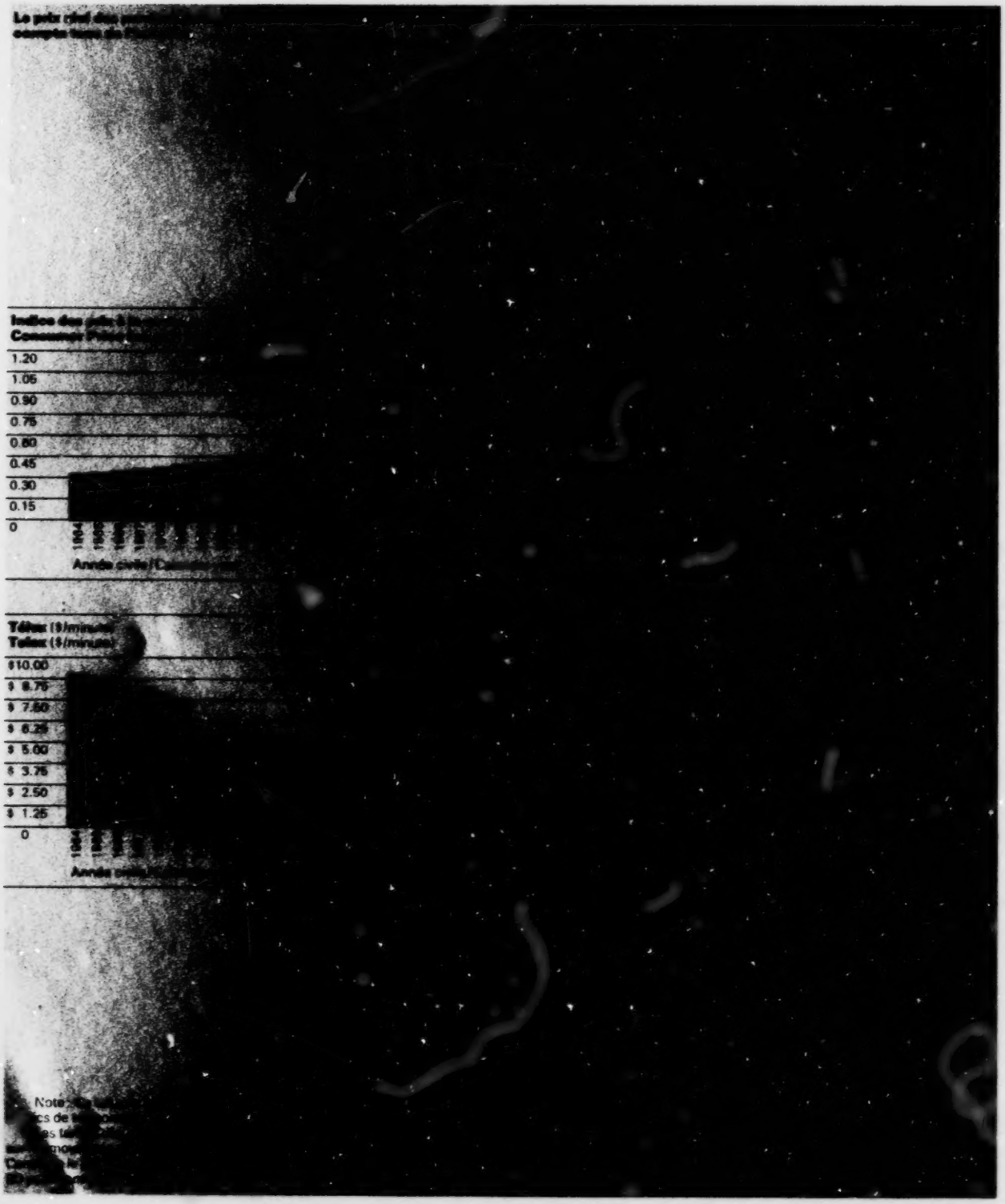
During 1983/84, the Corporation invested $98.7 million in fixed asset projects, excluding capitalized interest of $9.4 million. Of this amount, $22.8 million is attributable to an increase in the long-term debt with respect to the ANZCAN project. The major additions to the Corporation's fixed assets are related to the ANZCAN project, DMS-300 switching systems for Montreal, Toronto and Vancouver and the construction of the new Vancouver international center. The Corporation also received $37.0 million from the sale of circuits in the ANZCAN and CANTAT 2 cables.

Utilisation des revenus **Utilisation of each dollar of income**

		1983/84	1982/83
		%	%
Frais d'exploitation	Operating expenses	**42.0**	39.5
Dépenses en capital	Capital outlays	**35.6**	44.6
Impôt sur le revenu	Income tax	**11.8**	19.9
Frais financiers et autres	Financial expenses and others	**10.6**	(4.0)
		100.0	100.0

Provenance des revenus **Sources of each dollar of income**

		1983/84	1982/83
		%	%
Revenus d'exploitation	Operating revenues	**80.6**	90.4
Intérêt	Interest	**4.7**	9.4
Produit de l'aliénation d'immobilisations	Proceeds from disposal of fixed assets	**14.7**	0.2
		100.0	100.0


1.20
1.05
0.90
0.75
0.60
0.45
0.30
0.15
0
$10.00
$ 8.75
$ 7.50
$ 6.25
$ 5.00
$ 3.75
$ 2.50
$ 1.25
0

Les états financiers ont été préparés par la Direction conformément aux principes comptables généralement reconnus au Canada et jugés appropriés dans les circonstances. Comme l'évaluation précise de nombreux éléments d'actif et de passif dépend d'événements futurs, les états financiers comprennent nécessairement certaines estimations et approximations dont l'établissement résulte d'une étude attentive de la Direction. Les renseignements financiers contenus dans le Rapport annuel sont conformes aux données présentées dans les états financiers.

La Direction est responsable de la préparation de l'information financière. Elle a donc adopté un système élaboré de contrôle comptable interne ainsi qu'un vaste programme de vérification interne conçus pour donner une assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont autorisées par la Direction et dûment enregistrées.

Les états financiers ont été vérifiés par le Vérificateur général du Canada et son rapport figure à la page 62.

Le Conseil d'administration est responsable de l'approbation des états financiers. Il assume cette responsabilité grâce principalement au Comité de vérification, qui rencontre périodiquement les membres de la Direction ainsi que les vérificateurs internes et externes pour étudier les questions de comptabilité, de vérification, de contrôle comptable interne et d'analyse financière.

The financial statements of Teleglobe Canada have been prepared by management in accordance with accounting principles generally accepted in Canada and judged appropriate under the circumstances. Since the precise evaluation of numerous items of the Corporation's assets and liabilities depends on future events, the financial statements include, of necessity, certain estimates and approximations determined after a careful study carried out by management. The financial information contained in the annual report corresponds to the data presented in the financial statements.

Management is responsible for the preparation of the financial information. To this end, management maintains a well-developed system of internal accounting control as well as a comprehensive internal audit program, designed to provide reasonable assurance that assets are protected and that transactions are authorized by management and duly recorded.

These financial statements have been examined by the Auditor General of Canada and his report is shown on page 62.

The Board of Directors is responsible for approving the financial statements. It assumes this responsibility largely through the Audit Committee which meets periodically with management as well as with internal and external auditors to study matters related to accounting, auditing, internal accounting control and financial analysis.

Actif	**Assets**	**1984**	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
À court terme	Current		
Encaisse et placements temporaires, au coût (valeur du marché : 1984 — $ 94 598; 1983 — $ 82 139)	Cash and temporary investments, at cost (market value: 1984 — $ 94 598; 1983 — $ 82 139)	**$ 93 838**	$ 78 399
Débiteurs	Accounts receivable	**81 230**	76 534
Frais payés d'avance	Prepaid expenses	**2 127**	1 745
		177 195	156 678
Immobilisations (note 3)	Fixed assets (note 3)	**332 193**	291 526
Autres éléments d'actif	Other assets		
Créances à long terme	Long-term receivables	**9 400**	—
Frais reportés (note 4)	Deferred charges (note 4)	**1 171**	475
		10 571	475
		$519 959	$448 679

Approuvé par le Conseil :

Ronald Montcalm, Administrateur
Michael E. Phelps, Administrateur

Approved by the Board:

Ronald Montcalm, Director
Michael E. Phelps, Director

Passif	**Liabilities**	**1984**	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
À court terme	Current		
Créditeurs	Accounts payable	**$ 76 340**	$ 67 736
Impôt sur le revenu à payer	Income tax payable	**1 666**	4 820
Montant estimatif dû aux membres de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (note 5)	Estimated amount due to Commonwealth Telecommunications Organisation Partners (note 5)	**1 915**	4 463
Portion de la dette à long terme échéant en deçà d'un an (note 6)	Portion of long-term debt due within one year (note 6)	**3 908**	5 608
		83 829	82 627
Dette à long terme (note 6)	Long-term debt (note 6)	**66 402**	47 496
Crédits reportés	Deferred credits		
Impôt sur le revenu (note 9)	Income tax (note 9)	**41 472**	32 820
Autres crédits reportés	Other	**2 593**	1 249
		44 065	34 069
Avoir du Canada	**Equity of Canada**		
Bénéfices réinvestis	Retained earnings	**325 663**	284 487
		$519 959	$448 679

Jean-Claude Delorme
Président-directeur général

Jean-Claude Delorme
President and Chief Executive Officer

		1984	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
Revenus d'exploitation	Operating revenues		
Services publics	Public services	**$182 656**	$157 767
Autres services	Other services	**7 574**	7 663
Part des revenus nets d'Intelsat et d'Inmarsat	Share of Intelsat and Inmarsat net revenues	**11 383**	8 385
		201 613	173 815
Frais d'exploitation	Operating expenses		
Salaires et charges sociales	Salaries and benefits	**50 883**	48 964
Location de circuits et maintenance	Rental of circuits and maintenance	**29 748**	21 994
Locations et fournitures	Rentals and office supplies	**10 319**	10 733
Amortissements	Depreciation and amortization	**30 782**	20 985
Autres frais	Other	**15 361**	17 074
		137 093	119 750
Montant estimatif remboursable aux (recouvrable des) membres de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (note 5)	Estimated amount reimbursable to (recoverable from) Commonwealth Telecommunications Organisation Partners (note 5)	**182**	(22 119)
		137 275	97 631
Bénéfice d'exploitation	Operating income	**64 338**	76 184
Autres revenus (note 7)	Other income (note 7)	**19 914**	28 388
		84 252	104 572
Frais financiers (note 8)	Financial charges (note 8)	**4 901**	3 286
Bénéfice avant impôt sur le revenu	Income before income tax	**79 351**	101 286
Impôt sur le revenu (note 9)	Income tax (note 9)	**38 175**	46 683
Bénéfice net	Net income	**$ 41 176**	$ 54 603

		1984	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
Solde au début de l'exercice	Balance, beginning of year	**$284 487**	$239 299
Bénéfice net	Net income	**41 176**	54 603
		325 663	293 902
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	**—**	9 415
Solde à la fin de l'exercice	Balance, end of year	**$325 663**	$284 487

		1984	1983
		(milliers de dollars/thousands of dollars)	
Provenance des fonds	**Source of funds**		
Exploitation	Operations		
Bénéfice net	Net income	**$ 41 176**	$ 54 603
Éléments n'influant pas sur le fonds de roulement :	Items not affecting working capital:		
Amortissements	Depreciation and amortization	**30 782**	20 985
Amortissement des frais financiers	Amortization of financial charges	**358**	600
Impôt sur le revenu reporté	Deferred income tax	**8 652**	8 511
Provision sur les fonds utilisés pendant la construction	Allowance for funds used during construction	**(9 419)**	(6 539)
		71 549	78 160
Produit de l'aliénation d'immobilisations	Proceeds from disposal of fixed assets	**36 940**	353
Dette à long terme	Long-term debt	**22 814**	37 585
Augmentation des autres crédits reportés	Increase in other deferred credits	**1 344**	701
		132 647	116 799
Utilisation des fonds	**Application of funds**		
Acquisition d'immobilisations	Acquisition of fixed assets	**98 686**	108 372
Créance à long terme	Long-term receivables	**9 400**	—
Diminution de la dette à long terme	Reduction of long-term debt	**3 908**	5 608
Frais reportés	Deferred charges	**1 338**	178
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	**—**	9 415
		113 332	123 573
Augmentation (diminution) du fonds de roulement	**Increase (decrease) in working capital**	**19 315**	(6 774)
Fonds de roulement au début de l'exercice	**Working capital, beginning of year**	**74 051**	80 825
Fonds de roulement à la fin de l'exercice	**Working capital, end of year**	**$ 93 366**	$ 74 051

1. Statut et activités

Téléglobe Canada, constituée en vertu de la Loi sur Téléglobe Canada, a pour mandat d'établir, d'assurer et d'exploiter des services de télécommunications internationales et de coordonner ces services à ceux d'autres pays.

1. Authority and activities

Teleglobe Canada, created by the Teleglobe Canada Act, is mandated to establish, maintain and operate Canada's international telecommunication services and to coordinate these services with those of other countries.

2. Principales conventions comptables

Les états financiers sont dressés selon les principes comptables généralement reconnus au Canada. La Société observe les principales conventions comptables suivantes :

a) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût d'acquisition, qui comprend les salaires, les charges sociales et certains frais généraux reliés aux travaux de construction. Ce coût comprend également une provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction.

Les immobilisations détenues en copropriété sont comptabilisées proportionnellement à la participation de la Société.

La Société acquiert, à l'occasion, des droits d'utilisation de circuits servant aux télécommunications internationales, qui sont irrévocables pendant une période de temps déterminée. Par ailleurs, elle cède des droits d'utilisation de circuits qu'elle possède ou cède de tels droits qu'elle avait précédemment acquis. Les montants versés ou reçus aux termes de ces transactions sont comptabilisés au poste des immobilisations et amortis selon la durée de chaque entente.

La Société a été désignée par le gouvernement du Canada comme signataire de l'Accord d'exploitation de l'Organisation internationale de télécommunications par satellites (Intelsat). La quote-part des signataires est ajustée périodiquement selon leur pourcentage d'utilisation du réseau ou selon tout autre pourcentage choisi selon les dispositions de l'Accord. La Société comptabilise sa part de propriété au poste des immobilisations et l'amortit selon la convention concernant l'amortissement des immobilisations.

b) Provision pour les fonds utilisés pendant la construction

La provision pour les fonds utilisés pendant la réalisation des grands projets de construction est calculée à un taux déterminé principalement en fonction du taux d'intérêt que le ministre des Finances exige des sociétés de la Couronne pour les prêts consentis à moyen terme par le gouvernement. Cette provision est comptabilisée comme un revenu de la période durant laquelle les travaux sont exécutés.

c) Amortissement des immobilisations

L'amortissement est calculé d'après la méthode de l'amortissement linéaire, à des taux établis selon la durée d'utilisation prévue des biens.

Lorsque des biens amortissables cessent d'être utilisés, leur valeur comptable nette, moins leur valeur de récupération, est imputée au poste de l'amortissement. Dans le cas des autres biens, tout gain ou toute perte qui en découle est porté aux résultats de l'exercice.

En cas d'échec du lancement d'un satellite ou de panne d'un satellite sur orbite, le coût de celui-ci est amorti selon la durée utile des satellites de la même série.

2. Significant accounting policies

The financial statements have been prepared in accordance with accounting principles generally accepted in Canada. The Corporation follows the significant accounting policies summarized below:

a) Fixed assets

Fixed assets are stated at acquisition cost, which include salaries, benefits and certain overhead costs related to construction activities. In addition, for major capital projects, an allowance for funds used during construction is included.

Fixed assets owned jointly are accounted for proportionally to the Corporation's share.

From time to time, the Corporation acquires indefeasible rights of user for international telecommunications circuits that extend over specific time periods. Furthermore, the Corporation may grant such rights on circuits owned by it, or grant such rights that have been previously acquired. The amounts paid or received according to the terms of these transactions are recorded as fixed assets and depreciated over the duration of each agreement.

The Corporation has been designated by the Government of Canada to be the Canadian signatory to the International Telecommunications Satellite Organization (Intelsat). Periodically, each signatory's ownership share is adjusted to conform to its percentage of total use of the system or any other percentage elected within the terms of the agreement. Teleglobe Canada's ownership share is reported in fixed assets and depreciated in accordance with the fixed assets depreciation policy.

b) Allowance for funds used during construction

The rate applied in determining the allowance for funds used during construction of major capital projects is based principally on the interest rate established by the Minister of Finance for mid-term Government loans to Crown corporations. This allowance is accounted for as income during the construction period of these facilities.

c) Depreciation of fixed assets

Fixed assets are depreciated over the estimated service lives of the assets, using the straight-line method.

When depreciable assets are taken out of service, their net book value, less salvage, is charged to depreciation. When other assets are taken out of service, any resulting gain or loss is reflected in income.

In the event of a satellite launch failure or breakdown of an orbiting satellite, the costs are depreciated over the life of the group of satellites.

d) Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO)

La Société est le représentant canadien officiel auprès de la CTO, dont l'objectif principal est de promouvoir la mise sur pied et l'exploitation efficace des services de télécommunications extérieures des pays du Commonwealth et de collaborer à la gestion des dispositions financières.

L'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* stipule que les frais de l'ensemble des membres engagés pour l'utilisation et l'exploitation du réseau global sont répartis proportionnellement entre les membres selon leur part d'utilisation, laquelle est calculée en fonction du nombre d'unités de trafic acheminées sur chacune des installations. La répartition finale de ces frais est calculée à partir de données vérifiées produites par chacun des membres. Cependant, des règlements provisoires entre les membres sont effectués durant chaque exercice selon une estimation des volumes de trafic et des coûts du réseau. Étant donné que la Société ne connaît pas toutes les données finales en fin d'exercice, elle comptabilise les sommes qu'elle prévoit recouvrer pour l'exercice courant et redresse à ses résultats les estimations pour les exercices précédents lorsqu'elle dispose de renseignements supplémentaires et au moment des règlements finals.

L'Accord financier mentionné ci-dessus prendra fin rétroactivement au 31 mars 1983 lorsque les gouvernements des 26 pays membres du Commonwealth qui en font partie auront signé la fin de cette entente. Il sera remplacé par l'Accord financier de 1983 qui prendra effet rétroactivement au 1er avril 1983 pour les pays membres du Commonwealth qui auront signé la nouvelle entente. La Société a signé la fin de l'Accord financier de 1973 ainsi que son adhésion à l'Accord financier de 1983 au cours de l'exercice se terminant le 31 mars 1984. Les dispositions de la nouvelle entente ont été mises en vigueur dès cet exercice financier.

Selon les dispositions de l'Accord financier de 1983, les tarifs et l'utilisation du réseau font l'objet de négociations bilatérales entre les membres, des tarifs préférentiels sont prévus dans certains cas et on utilise la méthode de la comptabilité d'exercice pour les frais d'exploitation. Ces nouvelles dispositions ont été mises en application sous réserve du fait que 4 des 26 pays faisant partie de l'Accord financier de 1973 n'ont pas encore complété les formalités pour la signature de la fin de cette entente.

e) Revenus d'exploitation

□ Services publics

Les revenus provenant des services publics de télécommunications – téléphone, télex et télégraphe – assurés grâce au réseau de la Société, représentent la part revenant à la Société des montants facturés aux usagers canadiens et étrangers par les sociétés exploitantes nationales et les administrations étrangères. Ces revenus comprennent certaines estimations qui tiennent compte du trafic pour lequel les sociétés exploitantes nationales et les administrations étrangères n'ont pas encore fait rapport à la Société à la fin de l'exercice.

Les revenus des services publics comprennent aussi les revenus de location de circuits aux télécommunicateurs des pays étrangers pour leur trafic acheminé via le Canada.

La contribution volontaire que la Société verse aux pays en développement membres du Commonwealth selon l'Accord financier de 1983 de la CTO est déduite des revenus des services publics.

d) Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO)

The Corporation is the designated Canadian participant in the CTO, the purposes of which are to promote the development and efficient operation of the Commonwealth external telecommunications system and to provide for the administration of collaborative financial arrangements.

The Commonwealth Telecommunications Organisation Financial Agreement of 1973 provides that aggregate expenses incurred by all Partners in the use and operation of the global system are apportioned to Partners based on their use of each facility. Use of the system is measured in terms of number of units of traffic carried over each facility. Final allocations of these expenses are effected on the basis of audited data submitted by each Partner. However, provisional settlements are made between Partners during each financial year on the basis of estimated traffic volumes and system costs. Since all of the final data is not available at the end of its financial year, the Corporation records estimated recoverable costs for the current financial year and adjusts the estimates for the previous years when additional information becomes available and at the time final settlements are made.

The Financial Agreement referred to above will be terminated, retroactive to March 31, 1983, when the governments of the 26 CTO member countries have signed the terminating agreement. It will be replaced by the CTO Financial Agreement of 1983 which will take effect retroactive to April 1, 1983 for those CTO Partners which will have signed the new agreement. Since the Corporation signed to terminate the 1973 Financial Agreement and also signed the 1983 Financial Agreement in the financial year ended March 31, 1984, the provisions of the new agreement were put into effect during this same year.

In accordance with the 1983 Financial Agreement, tariffs and use of the system will be negotiated between Partners on a bilateral basis with preferential tariffs available in certain cases and operating costs accounted for on an accrual basis. These new arrangements went into effect despite the fact that 4 of the 26 countries that were signatories to the 1973 Financial Agreement have not yet signed the terminating agreement.

e) Operating Revenues

□ Public Services

Revenues from public services rendered through the Corporation's telecommunications network (telephone, telex and telegraph) represent the Corporation's portion of amounts billed to domestic and foreign subscribers by domestic carriers and foreign administrations. Estimates are included to provide for that part of revenues for which domestic carriers and foreign administrations have yet to report to the Corporation.

Public services revenues are also derived from leasing circuits to foreign carriers for routing their traffic through Canada.

The Corporation's voluntary contribution to developing CTO Partners, in accordance with the 1983 Financial Agreement, is deducted from public service revenues.

□ Other Services

Revenues from other services are derived primarily from leasing circuits, owned or leased by the Corporation, to private users.

□ Autres services

Les revenus des autres services proviennent principalement de la location de circuits, appartenant à la Société ou loués par elle, à des usagers du secteur privé.

□ Part des revenus nets d'Intelsat et d'Inmarsat

La part des revenus nets d'Intelsat et d'Inmarsat représente la participation de la Société aux revenus du système international de télécommunications par satellite et aux revenus du système international de télécommunications maritimes par satellite, moins sa part des frais d'exploitation sauf l'amortissement.

f) Conversion des devises étrangères

Tout élément d'actif ou de passif ainsi que tout revenu ou dépense résultant d'une opération conclue en devises étrangères est converti en dollars canadiens au taux de change moyen en vigueur le mois de l'opération, sauf si cette opération fait l'objet d'une couverture.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture préalable, le prix en dollars canadiens de ces biens ou de ces services est établi selon les conditions de la couverture. Si la couverture est incomplète parce que la Société a passé un contrat de change comprenant une devise autre que celle de l'opération et le dollar canadien, le prix des biens ou des services est d'abord établi selon les conditions de la couverture, puis converti en dollars canadiens en utilisant le taux de change moyen de cette devise en vigueur le mois de l'opération.

Lorsque l'achat ou la vente de biens ou de services en devises étrangères fait l'objet d'une couverture postérieurement à l'opération, complètement ou partiellement comme décrit ci-avant, le montant à payer ou à recevoir en dollars canadiens est redressé selon les conditions de la couverture. L'écart ainsi constaté est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change.

À la fin de l'exercice, les éléments monétaires libellés en devises étrangères sont redressés en fonction du cours du change à la date du bilan. L'écart ainsi constaté sur les éléments faisant l'objet d'un contrat de change à terme est reporté. Le gain ou la perte constaté sur les autres éléments est porté aux résultats de l'exercice comme un gain ou une perte sur change, sauf si le gain ou la perte correspond à un élément monétaire libellé en devises étrangères dont la durée de vie prédéterminée ou prévisible, à la fin de l'exercice, est de plus d'un an. Dans ce cas, le gain ou la perte est reporté et amorti sur la durée de vie restante de cet élément d'après la méthode de l'amortissement linéaire. Le solde non amorti des gains ou des pertes sur change reportés est comptabilisé au bilan à titre de crédit reporté ou de frais reportés. L'effet des contrats de change à terme, à l'égard de la dette à long terme, est présenté pour sa part comme élément de la dette à long terme.

Les engagements libellés en devises étrangères sont convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur à la date du bilan, sauf s'ils font l'objet d'une couverture; dans ce cas, ils sont convertis selon les conditions du contrat de change.

g) Régime de retraite

Tous les employés de la Société participent à un régime de retraite administré par le gouvernement du Canada. Ces employés et la Société partagent le coût du régime pour les services courants. Ces contributions représentent la respon-

□ Share of Intelsat and Inmarsat net revenues

The Corporation's share of Intelsat and Inmarsat net revenues represents its share of revenues from the international satellite telecommunications system as well as from the international maritime satellite system, less its share of operating costs excluding depreciation.

f) Foreign currency translation

Assets, liabilities, revenues and expenses arising from foreign currency transactions are translated into Canadian dollars by using the average exchange rate for the month in which the transactions occur, except when the transactions are hedged.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged before the transaction, the Canadian dollar price of such goods or services is established by the terms of the hedge. If the hedge is incomplete as a result of having entered into a contract involving a foreign currency other than that of the transaction and Canadian dollars, the price of the goods or services is first established by the terms of the foreign exchange contract entered into and then translated into Canadian dollars by using the average exchange rate of that intermediate currency for the month in which the transaction occurred.

When a purchase or sale of goods or services in a foreign currency is hedged after the transaction, completely or in part as described above, the amount in Canadian dollars of the payable or receivable is restated according to the terms of the foreign exchange contract constituting the hedge. The difference thus recognized is reflected in income as a gain or loss on foreign exchange.

As at the end of a financial year, monetary items denominated in foreign currencies are adjusted to reflect the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet. For items hedged by way of forward exchange contracts, the difference thus recognized is deferred. The gain or loss recognized on other items is reflected in current earnings as a gain or loss on foreign exchange, except for that portion which relates to monetary items with a fixed or ascertainable life extending beyond one year from the end of the financial year. In these cases, the gain or loss is deferred and amortized over the remaining life of the related monetary item using the straight-line method. The unamortized balance of the deferred gain or loss on foreign exchange is recorded in the balance sheet as a deferred credit or as a deferred charge. The effect of the forward exchange contracts on the long-term debt is recorded as an element of long-term debt.

Commitments in foreign currencies are translated into Canadian dollars at the exchange rates in effect as at the date of the balance sheet, except when they are hedged in which case the terms of the foreign exchange contracts are used.

g) Pension plan

All employees of the Corporation are covered by the pension plan administered by the Government of Canada. These employees and the Corporation are required to contribute to the cost of the plan for current services. These contributions

sabilité totale de la Société à cet égard et son imputées aux résultats de l'exercice.

h) Prestations de retraite

La Société verse aux employés au moment de leur retraite une somme équivalant à la moitié des jours de congé de maladie accumulés et non utilisés au 31 mars 1981, plus un crédit de cinq jours pour chaque année de service après cette date, au salaire en vigueur au moment de la retraite. Le coût de ces prestations est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel ces jours ont été acquis par les employés.

represent the total liability of the Corporation in this matter and are accounted for on a current basis.

h) Retirement benefits

A benefit equivalent to one half of accumulated unused sick leave days up to March 31, 1981, with an additional credit of five days for every year of service after that date, calculated at the salary level in effect at the time of retirement, is payable to employees upon retirement. The cost of the benefit is expensed in the year in which it is earned by employees.

3. Immobilisations

a) Les immobilisations se ventilent comme suit :

3. Fixed assets

a) The main classes of fixed assets are as follows:

				1984	1983
		Coût/ Cost	Amortissement accumulé/ Accumulated depreciation	Valeur nette/ Net	Valeur nette/ Net
		(milliers de dollars/thousands of dollars)			
Terrains	Land	**$ 4 927**	**$ —**	**$ 4 927**	$ 4 818
Bâtiments et améliorations locatives	Buildings and leasehold improvements	**40 738**	**12 454**	**28 284**	18 578
Mobilier	Furnishings	**8 543**	**3 527**	**5 016**	4 612
Câbles	Cable systems	**113 637**	**56 697**	**56 940**	39 490
Équipement terminal, de transmission et de commutation	Terminal, transmission and switching equipment	**185 375**	**94 336**	**91 039**	79 614
Secteur spatial du système international à satellites (Intelsat – Inmarsat)	International satellite system space segment (Intelsat – Inmarsat)	**39 836**	**23 810**	**16 026**	14 789
Autres installations et équipements	Other plant and equipment	**25 987**	**15 247**	**10 740**	8 261
Constructions en cours	Construction in progress	**119 221**	**—**	**119 221**	121 364
		$538 264	**$206 071**	**$332 193**	$291 526

b) Les immobilisations détenues par la Société en propriété intégrale ou en copropriété avec d'autres sociétés exploitantes de télécommunications s'établissent comme suit :

b) Fixed assets owned outright by the Corporation or owned jointly with other telecommunication entities are as follows:

				1984	1983
		Coût/ Cost	Amortissement accumulé/ Accumulated depreciation	Valeur nette/ Net	Valeur nette/ Net
		(milliers de dollars/thousands of dollars)			
Propriété intégrale	Owned outright	**$316 135**	**$119 810**	**$196 325**	$145 095
Copropriété (part de la Société)	Owned jointly (Corporation's share)	**222 129**	**86 261**	**135 868**	146 431
		$538 264	**$206 071**	**$332 193**	$291 526

c) Les durées utiles prévues pour chacune des principales catégories d'immobilisations aux fins du calcul de l'amortissement sont les suivantes :

	Nombre d'années
Bâtiments	13 à 40
Améliorations locatives	selon la durée des baux
Mobilier	8 à 10
Câbles	20 à 28
Équipement terminal, de transmission et de commutation	1 à 20
Secteur spatial du système international à satellites (Intelsat – Inmarsat)	6 à 12
Autres installations et équipements	1 à 25

d) Au 31 mars 1984, les constructions en cours comprennent un montant de $35 471 900 ($26 320 145 au 31 mars 1983) pour le secteur spatial du système international à satellites (Intelsat – Inmarsat).

e) Au 31 mars 1984, la part que la Société détient dans Intelsat s'élève à 2,981573 pour cent (2,956855 pour cent au 31 mars 1983) et sa part dans Inmarsat s'élève à 2,57122 pour cent (2,61585 pour cent au 31 mars 1983).

c) The estimated service lives for the main classes of fixed assets for purposes of depreciation are as follows:

	Number of years
Buildings	13 to 40
Leasehold improvements	over the term of the lease
Furnishings	8 to 10
Cable systems	20 to 28
Terminal, transmission, and switching equipment	1 to 20
International satellite system space segment (Intelsat – Inmarsat)	6 to 12
Other plant and equipment	1 to 25

d) As at March 31, 1984, construction in progress includes an amount of $35 471 900 ($26 320 145 as at March 31, 1983) for the international satellite system space segment (Intelsat – Inmarsat).

e) As at March 31, 1984, the Corporation's ownership share in Intelsat is 2.981573 percent (2.956855 percent as at March 31, 1983) and its ownership share in Inmarsat is 2.57122 percent (2.61585 percent as at March 31, 1983).

4. Frais reportés

Les frais reportés non amortis comprennent les éléments suivants :

	1984	1983
		(milliers de dollars)
Frais d'engagements financiers ayant trait au projet ANZCAN	**$ 210**	$ 849
Coût de raccordement ayant trait à la station des Laurentides	**47**	332
Pertes sur change non matérialisées ayant trait à la dette à long terme	**1 171**	178
	1 428	1 359
Moins : partie courante comprise dans les frais payés d'avance	**257**	884
	$1 171	$ 475

4. Deferred charges

Unamortized deferred charges include:

	1984	1983
		(thousands of dollars)
Financial commitment charges related to the ANZCAN project	**$ 210**	$ 849
Interconnection costs of the Laurentides Earth Station	**47**	332
Unrealized losses on foreign exchange related to long-term debt	**1 171**	178
	1 428	1 359
Less: Current portion included in prepaid expenses	**257**	884
	$1 171	$ 475

5. Dispositions financières selon l'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* (CTO)

a) Règlement final des comptes des membres de la CTO

Au 31 mars 1984, la Société avait présenté des données vérifiées concernant ses coûts et ses volumes de trafic pour les exercices terminés le 31 mars 1981. Cependant, d'autres membres ayant tardé à présenter leurs chiffres vérifiés, le calcul des règlements finals des comptes entre les membres n'a été fait que jusqu'au 31 mars 1980.

5. Financial Arrangements under the Commonwealth Telecommunications Organisation (CTO) Financial Agreement of 1973

a) Final settlements of CTO partnership accounts

As at March 31 1984, the Corporation had submitted its audited data on incurred costs and traffic volumes for the financial years ended March 31, 1981. However, because some Partners were late in submitting their audited data, partnership accounts have only been finalized up to March 31, 1980.

b) Montant estimatif dû aux membres de la CTO

Au 31 mars 1984, la Société a comptabilisé la somme de $28 871 000 à titre de règlements provisoires pour les exercices depuis le 31 mars 1980. De ce montant, la Société estime qu'elle devra remettre la somme de $1 915 000 au moment des répartitions finales. Ces sommes se détaillent par exercice comme suit :

Exercice terminé le 31 mars	Règlement provisoire	Montant estimatif recouvrable	Montant estimatif dû
		(milliers de dollars)	
1981	$ 9 789	$ 9 789	$ —
1982	9 610	8 649	961
1983	9 472	8 518	954
	$28 871	$26 956	$1 915

c) Montant estimatif remboursable aux membres de la CTO

Le montant estimatif remboursable aux membres de la CTO que la Société a imputé à ses résultats comprend les éléments suivants :

	1984	1983
		(milliers de dollars)
Redressement du montant estimatif dû aux membres portant sur les exercices pour lesquels les comptes		
— ont été réglés de façon définitive	**$(505)**	$(11 434)
— n'ont pas été réglés de façon définitive	**687**	(2 167)
Montant estimatif recouvrable se rapportant à l'exercice	—	(8 518)
	$ 182	$(22 119)

b) Estimated amount due to CTO Partners

As at March 31, 1984, the Corporation had recorded the sum of $28 871 000 as provisional settlements for the years since March 31, 1980. Of this amount, the Corporation estimates that it may have to remit the sum of $1 915 000 upon final settlement. These amounts are broken down by financial year as follows:

Year ended March 31	Provisional settlement	Estimated amount recoverable	Estimated amount due
		(thousands of dollars)	
1981	$ 9 789	$ 9 789	$ —
1982	9 610	8 649	961
1983	9 472	8 518	954
	$28 871	$26 956	$1 915

c) Estimated amount reimbursable to CTO Partners

The estimated amount reimbursable to CTO Partners reflected in the Corporation's income comprises the following:

	1984	1983
		(thousands of dollars)
Adjustment of the estimated amount due to Partners for which accounts		
— have been finalized	**$(505)**	$(11 434)
— have not been finalized	**687**	(2 167)
Estimated amount recoverable for the year	—	(8 518)
	$ 182	$(22 119)

6. Dette à long terme

Au 31 mars 1984, la dette à long terme de la Société est constituée de prêts du gouvernement du Canada portant intérêt à des taux allant de 3 1/2 pour cent à 5 3/4 pour cent, et de montants dus aux entrepreneurs généraux pour la construction du câble sous-marin ANZCAN portant intérêt au taux de 8 3/4 pour cent payables en livres sterling et en dollars américains.

Selon les ententes avec les deux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN, 15 pour cent des coûts est versé par la Société selon l'état d'avancement des travaux et le paiement du solde est réparti sur une période de 17 semestres à partir de la fin des travaux prévue pour novembre 1984. D'après les dispositions de l'une des ententes, les paiements de la Société à l'entrepreneur général sont garantis au moyen de traites tirées par ce dernier et acceptées par la Société.

Comme le mentionne la note 10 (b), la Société a passé des contrats de change à terme pour se protéger contre les fluctuations de la livre sterling. L'effet de cette couverture a été comptabilisée comme un élément de la dette à long terme.

6. Long-term debt

As at March 31, 1984, the Corporation's long-term debt comprises loans from the Government of Canada bearing interest at rates ranging from 3 1/2 percent to 5 3/4 percent, and amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN cable system bearing interest at the rate of 8 3/4 percent payable in pounds sterling and in United States dollars.

The Corporation has entered into agreements with the two prime contractors of the ANZCAN project whereby they will be paid 15 percent of contract costs as work progresses. The balance will be paid in 17 semi-annual installments commencing with the completion of construction expected for November 1984. According to the terms of one of the agreements, payments by the Corporation to the prime contractor are secured by means of bills of exchange drawn by him and accepted by the Corporation.

As described in Note 10(b), the Corporation has entered into forward exchange contracts to protect itself against the fluctuations of the pound sterling. The effect of this protection has been recorded as an element of long-term debt.

Au 31 mars 1984, la dette à long terme se détaille comme suit :

As at March 31, 1984, the details of the long-term debt are as follows:

Échéance/ Maturities	Prêts du gouvernement du Canada/ Loans from Government of Canada	Montants dus aux entrepreneurs généraux du projet ANZCAN/ Amounts owing to the prime contractors of the ANZCAN project	Effet des contrats de change à terme/ Effect of forward exchange contracts	Totaux/ Total
			(milliers de dollars/thousands of dollars)	
1985	$1 297	$ 2 187	$ 424	$ 3 908
1986	1 362	6 318	969	8 649
1987	1 188	6 318	969	8 475
1988	318	6 318	969	7 605
1989	332	6 318	969	7 619
1990/98	1 378	28 312	4 364	34 054
	5 875	55 771	8 664	70 310
Portion échéant en deçà d'un an / Portion due within one year	1 297	2 187	424	3 908
	$4 578	$53 584	$8 240	$66 402

7. Autres revenus

	1984	1983
		(milliers de dollars)
Intérêt sur les placements temporaires	$ 9 502	$15 339
Provision pour les fonds utilisés pendant la construction	9 419	6 539
Autres intérêts	1 782	2 169
Autres	450	136
Gain (perte) sur change	(1 239)	3 779
Gain sur réalisation de placements temporaires	—	426
	$19 914	$28 388

7. Other income

	1984	1983
		(thousands of dollars)
Interest from temporary investments	$ 9 502	$15 339
Allowance for funds used during construction	9 419	6 539
Other interest	1 782	2 169
Other	450	136
Gain (loss) on foreign exchange	(1 239)	3 779
Gain on disposal of temporary investments	—	426
	$19 914	$28 388

8. Frais financiers

	1984	1983
		(milliers de dollars)
Intérêt sur la dette à long terme	$ 3 478	$ 1 862
Autres intérêts	1 065	824
Amortissement des frais d'engagements financiers ayant trait au projet ANZCAN	358	600
	$ 4 901	$ 3 286

8. Financial charges

	1984	1983
		(thousands of dollars)
Interest on long-term debt	$ 3 478	$ 1 862
Other interest	1 065	824
Amortization of financial commitment charges related to the ANZCAN project	358	600
	$ 4 901	$ 3 286

9. Impôt sur le revenu

À titre de société fédérale de la Couronne, la Société n'est pas assujettie aux impôts provinciaux sur le revenu. Figurant à l'annexe D de la Loi sur l'administration financière, elle est assujettie à l'impôt fédéral sur le revenu.

L'impôt sur le revenu reporté résulte principalement du décalage temporaire entre l'imputation comptable et la déduction fiscale de l'amortissement des immobilisations.

La dépense d'impôt sur le revenu se détaille comme suit :

	1984	1983
		(milliers de dollars)
Montant exigible	**$29 523**	$38 172
Montant reporté	**8 652**	8 511
	$38 175	$46 683

9. Income tax

As a federal Crown Corporation, Teleglobe Canada is not subject to provincial income taxes. Being a corporation specified in Schedule D to the Financial Administration Act, it is subject to federal income tax.

Deferred income tax results principally from timing differences between depreciation of fixed assets for accounting and income tax purposes.

Income tax expense comprises:

	1984	1983
		(thousands of dollars)
Current	**$29 523**	$38 172
Deferred	**8 652**	8 511
	$38 175	$46 683

10. Engagements

a) Construction en cours

Au 31 mars 1984, le coût estimatif pour parachever les travaux de construction prévus et en cours s'élève à environ $131 800 000, dont $65 800 000 pour l'exercice qui se terminera le 31 mars 1985. Au 31 mars 1984, les engagements contractuels s'élèvent à environ $24 537 000.

b) Contrats de change à terme

Dans le cadre de la participation de la Société au projet ANZCAN, la Société doit verser des montants à un entrepreneur général en livres sterling au cours de la période allant de 1984 à 1993.

Afin de se protéger contre les fluctuations de la livre sterling, la Société a passé des contrats de change à terme avec deux banques à charte canadiennes pour acheter un total de 43 229 000 livres sterling. Les montants visés par ces contrats, qui ont pour but de couvrir les coûts de construction et les intérêts, sont les suivants :

Échéances	Livres sterling	Dollars canadiens	Dollars américains
			(milliers)
1985	870	2 012	
1986	6 624		10 754
1987	5 769		9 421
1988	5 459		8 964
1989/93	24 507		41 258
	43 229	2 012	70 397

Aux taux en vigueur le 31 mars 1984, la valeur d'échange de 870 000 livres sterling couverte en dollars canadiens était de 1 601 000 dollars canadiens et celle de 42 359 000 livres sterling couverte en dollars américains était de 61 103 000 dollars américains.

10. Commitments

a) Construction in progress

As at March 31, 1984, the estimated cost of completing construction projects, planned and in progress, amounts to approximately $131 800 000, of which $65 800 000 relates to the year ending March 31, 1985. Contractual commitments outstanding as at March 31, 1984 amount to approximately $24 537 000.

b) Forward exchange contracts

As a result of the Corporation's participation in the ANZCAN project, the Corporation must make payments to a prime contractor in pounds sterling during the period extending from 1984 to 1993.

To protect itself against this foreign currency exposure, the Corporation has entered into forward exchange contracts with two Canadian chartered banks to buy a total of 43 229 000 pounds sterling. The amounts involved under the contracts, estimated to cover construction costs and interest charges, are as follows:

Maturities	Pounds sterling	Canadian dollars	United States dollars
			(thousands)
1985	870	2 012	
1986	6 624		10 754
1987	5 769		9 421
1988	5 459		8 964
1989/93	24 507		41 258
	43 229	2 012	70 397

At the rates in effect at March 31, 1984, the exchange value of 870 000 pounds sterling hedged in Canadian dollars was CAN$ 1 601 000 and of 42 359 000 pounds sterling hedged in United States dollars was US$ 61 103 000.

c) Baux à long terme

La Société a signé des baux à long terme pour la location d'installations et d'immeubles utilisés dans le cadre de ses activités. Le loyer minimum global annuel qui sera versé au cours des prochains exercices s'établit comme suit :

	(milliers de dollars)
1985	$13 554
1986	12 715
1987	8 516
1988	8 238
1989	7 930
1990/94	8 871

Les coûts de location d'installations et d'immeubles imputés aux résultats de l'exercice se terminant le 31 mars 1984 se chiffrent à $15 467 000 ($14 577 000 en 1983).

d) Entente avec le ministère des Transports

En vertu d'une entente convenue entre le ministère des Transports et la Société, celle-ci affrète le câblier brise-glaces *John Cabot* de la Garde côtière canadienne et s'engage à rembourser les coûts selon son utilisation du navire. Cette entente peut être annulée sur préavis de douze mois. La Société a engagé une somme de $6 271 000 au cours de l'exercice se terminant le 31 mars 1984 ($6 883 000 en 1983) en vertu de cette entente.

e) Engagements d'Intelsat

Au 31 mars 1984, la part de la Société aux engagements d'Intelsat s'élève à environ $50 033 000 selon les états financiers vérifiés de cet organisme au 31 décembre 1983.

c) Long-term leases

The Corporation is a party to long-term leases for property and facilities used in the course of its activities. The aggregate minimum annual rentals which will be paid in subsequent years are:

	(thousands of dollars)
1985	$13 554
1986	12 715
1987	8 516
1988	8 238
1989	7 930
1990/94	8 871

Rental expenses for property and facilities for the year ended March 31, 1984 are $15 467 000 ($14 577 000 in 1983).

d) Agreement with the Department of Transport

Under the terms of an agreement between the Corporation and the Department of Transport, the Corporation charters the cableship/icebreaker C.C.G.S. *John Cabot* on a cost reimbursement basis for periods of actual usage. This agreement is cancellable on 12 months notice. The Corporation incurred a cost under this agreement of $6 271 000 during the financial year ended March 31, 1984 ($6 883 000 in 1983).

e) Intelsat commitments

As at March 31, 1984, the Corporation's share of Intelsat's outstanding commitments is approximately $50 033 000 based on their audited financial statements as at December 31, 1983.

11. Éventualités

a) Indemnités de retraite

Avant le 1er novembre 1974, la Société prévoyait une assurance-vie qui entrait en vigueur lorsque les employés prenaient leur retraite. À cette date, ce régime a été remplacé par un autre qui prévoit une indemnité de retraite pour tous les employés qui étaient alors à son service. Le coût de ce régime est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel les versements sont effectués. Au 31 mars 1984, la somme totale que la Société aurait dû verser si tous les employés admissibles avaient pris leur retraite à cette date s'élève à $1 821 250 ($1 902 250 au 31 mars 1983).

b) Montant estimatif dû aux membres de la CTO

Tel que mentionné à la note 5, les comptes des membres signataires de l'Accord financier de 1973 de la *Commonwealth Telecommunications Organisation* ont été réglés de façon définitive jusqu'au 31 mars 1980. Pour les exercices n'ayant fait l'objet d'aucune répartition finale, la Société a inscrit à son passif la partie des montants provisoires reçus qu'elle estime devoir rembourser au moment des répartitions finales. Le résultat éventuel des règlements finals des comptes de ces exercices pourraient cependant différer des montants estimés.

11. Contingencies

a) Retirement compensation benefits

Prior to November 1, 1974, the Corporation provided for a post-retirement life insurance plan for its retired employees. As at that date, the plan was replaced by a retirement compensation benefit for all employees on staff at the time. The cost of this benefit is recognized in the accounts in the year in which payments are made. As at March 31, 1984, the maximum liability of the Corporation under this plan, should all entitled employees retire while in the service of the Corporation, amounts to $1 821 250 ($1 902 250 as at March 31, 1983).

b) Estimated amount due to CTO Partners

As described in Note 5, the Partner's accounts in respect of the Commonwealth Telecommunications Organisation Financial Agreement of 1973 have been finalized to March 31, 1980. For those years in respect of which accounts have not been finalized, the Corporation has provided in its liabilities for the excess of provisional settlements received over the estimated recoverable amounts. However, the results of the final settlements for those years could differ from the estimated amounts.

L'honorable Jacob Austin, C.P., C.R., sénateur
Ministre d'État chargé du
Développement social

J'ai vérifié le bilan de Téléglobe Canada au 31 mars 1984 ainsi que l'état des résultats, l'état des bénéfices réinvestis et l'état de l'évolution de la situation financière pour l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent un aperçu juste et fidèle de la situation financière de Téléglobe Canada au 31 mars 1984 ainsi que des résultats de son exploitation et de l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, je déclare que la Société, à mon avis, a tenu des livres de comptabilité appropriés, que les états financiers sont conformes à ces derniers et que les opérations dont j'ai eu connaissance ont été effectuées dans le cadre de ses pouvoirs statutaires.

Le Vérificateur général du Canada
Kenneth M. Dye, F.C.A.

Ottawa (Canada)
le 18 mai 1984

The Honourable Jacob Austin, P.C., Q.C., Senator
Minister of State for Social
Development

I have examined the balance sheet of Teleglobe Canada as at March 31, 1984 and the statements of income, retained earnings and changes in financial position for the year then ended. My examination was made in accordance with generally accepted auditing standards, and accordingly included such tests and other procedures as I considered necessary in the circumstances.

In my opinion, these financial statements give a true and fair view of the financial position of the Corporation as at March 31, 1984 and the results of its operations and the changes in its financial position for the year then ended in accordance with generally accepted accounting principles applied on a basis consistent with that of the preceding year.

I further report that, in my opinion, proper books of account have been kept by the Corporation, the financial statements are in agreement therewith and the transactions that have come under my notice have been within its statutory powers.

Kenneth M. Dye, F.C.A.
Auditor General of Canada

Ottawa, Canada
May 18, 1984

Postes des résultats	**Income items**	**1984**	1983	1982	1981	1980
						(milliers de dollars/thousands of dollars)
Revenus d'exploitation	Operating revenues					
Services publics	Public services					
Téléphone	Telephone	**146 607**	136 079	130 876	99 258	76 779
Télex	Telex	**18 272**	18 994	23 524	21 929	18 803
Télégraphe	Telegraph	**665**	627	588	273	101
Transit	Transit	**6 393**	1 151	1 294	1 313	1 015
Location de circuits pour le trafic transitant au Canada	Carrier lease	**11 889**	916	518	213	239
Contribution selon les CAA	CAA contribution	**(1 180)**	—	—	—	—
Circuits loués	Leased circuits	**4 584**	4 511	4 761	4 437	3 912
Autres	Others	**2 990**	3 152	1 868	2 817	4 592
Intelsat – net	Intelsat – net	**11 038**	8 777	6 733	5 372	4 929
Inmarsat – net	Inmarsat – net	**345**	(392)	—	—	—
Total	Total	**201 613**	173 815	170 162	135 612	110 370
Frais d'exploitation	Operating expenses					
Salaires et charges sociales	Salaries and fringe benefits	**50 883**	48 964	42 564	36 537	31 335
Location de circuits et maintenance	Rental of circuits and maintenance	**29 748**	21 994	20 228	16 541	14 999
Locations et fournitures	Rentals and office supplies	**10 319**	10 733	8 762	6 645	5 308
Amortissements	Depreciation and amortization	**30 782**	20 985	21 134	19 914	13 934
Autres frais	Other expenses	**15 361**	17 074	15 411	14 290	8 767
Montant remboursable aux (recouvrable des) membres de la CTO	Amount reimbursable to (recoverable from) CTO Partners	**182**	(22 119)	(5 991)	(16 544)	(21 364)
Bénéfice d'exploitation	Operating income	**64 338**	76 184	68 054	58 229	57 391
Autres revenus	Other income	**19 914**	28 388	23 664	14 850	12 571
Frais financiers	Financial charges	**4 901**	3 286	1 618	1 274	2 967
Impôt sur le revenu	Income tax	**38 175**	46 683	43 027	35 185	31 107
Bénéfice net	Net income	**41 176**	54 603	47 073	36 620	35 888

Postes du bilan	**Balance sheet items**					
						(milliers de dollars/thousands of dollars)
Immobilisations*	Fixed assets*	**538 264**	467 421	351 955	312 026	282 135
Amortissement accumulé*	Accumulated depreciation*	**206 071**	175 895	154 284	137 465	119 056
Dette à long terme* (y compris la partie exigible)	Long term debt* (including current portion)	**70 310**	53 104	18 689	15 394	18 247
Bénéfices réinvestis*	Retained earnings*	**325 663**	284 487	239 299	199 626	170 206
Montant remis au gouvernement du Canada	Amount remitted to the Government of Canada	**—**	9 415	7 400	7 200	3 800

Autres statistiques	**Other statistics**					
Volumes de trafic d'arrivée et de départ (milliers)	Combined outward and inward traffic volumes (thousands)					
Téléphone (minutes)	Telephone (minutes)	**257 308**	231 595	212 918	171 733	134 601
Télex (minutes)	Telex (minutes)	**33 024**	30 666	32 572	28 111	24 816
Télégraphe (mots)	Telegraph (words)	**33 772**	39 004	47 648	48 227	49 635
Acquisition d'immobilisations (milliers de dollars)	Acquisition of fixed assets (thousands of dollars)	**98 686**	108 372	41 713	32 843	32 585
Nombre d'employés*	Number of employees*	**1 368**	1 391	1 361	1 347	1 293

*Au 31 mars

*At March 31

Téléglobe Canada

Siège social :
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 281-7981
Télex :
National – 05561104
International – 21 + 9100
Indicatif :
TELEGLOBE MTL
Adresse télégraphique :
TELEGLOBE MONTREAL

Stations d'atterrissement de câble
Corner Brook (Terre-Neuve)
Beaver Harbour (Nouvelle-Écosse)
Mill Village (Nouvelle-Écosse)
Port Alberni (Colombie-Britannique)
Vancouver (Colombie-Britannique)
Keawaula (Hawaï)

Dépôt du câbles
Saint-Jean (Terre-Neuve)

Stations terriennes
Mill Village, antennes 1, 2 et 3
(Nouvelle-Écosse)
Lake Cowichan (Colombie-Britannique)
Laurentides, Weir (Québec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centres internationaux
Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureaux du Marketing
Montréal (Québec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Colombie-Britannique)

Bureau des Affaires internationales
Washington (D.C.)
États-Unis

Teleglobe Canada

Head Office:
680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 281-7981
Telex:
Domestic – 05561104
International – 21 + 9100
Answer Back:
TELEGLOBE MTL
Cable address:
TELEGLOBE MONTREAL

Cable Stations
Corner Brook (Newfoundland)
Beaver Harbour (Nova Scotia)
Mill Village (Nova Scotia)
Port Alberni (British Columbia)
Vancouver (British Columbia)
Keawaula (Hawaii)

Cable Depot
St. John's (Newfoundland)

Earth Stations
Mill Village 1, 2 and 3
(Nova Scotia)
Lake Cowichan (British Columbia)
Laurentides, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

International Centers
Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

Marketing Offices
Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (British Columbia)

International Affairs Office
Washington, D.C.,
U.S.A.

Teleglobe Canada

Sede:
Calle Sherbrooke oeste 680
Montreal (Quebec)
H3A 2S4
(514) 281-7981
Télex:
Nacional – 05561104
Internacional – 21 + 9100
Código de identificación:
TELEGLOBE MTL
Dirección cablegráfica:
TELEGLOBE MONTREAL

Estaciones terminales de cable
Corner Brook (Terranova)
Beaver Harbour (Nueva Escocia)
Mill Village (Nueva Escocia)
Port Alberni (Columbia Británica)
Vancouver (Columbia Británica)
Keawaula (Hawai)

Depósito de cables
St. John's (Terranova)

Estaciones terrenas de satélite
Mill Village, antenas 1, 2 y 3
(Nueva Escocia)
Lake Cowichan (Columbia Británica)
Laurentinas, Weir (Quebec)
First Canadian Place, Toronto (Ontario)

Centrales internacionales
Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficinas de comercialización
Montreal (Quebec)
Toronto (Ontario)
Vancouver (Columbia Británica)

Oficina de asuntos internacionales
Washington, D.C.,
EE.UU. de América

Marques de commerce

Les marques *Confratel, Globedat, Globefax, Globesat, Globetex* et l'emblème ⛲ utilisés dans ce rapport sont des marques déposées de Téléglobe Canada.

Novatex est une marque de commerce de Téléglobe Canada et *Intelpost* est une marque de commerce de la Société canadienne des Postes.

Télidon est une marque de certification du ministère des Communications du Canada, dont Téléglobe Canada est usager autorisé.

Pour tout exemplaire supplémentaire, s'adresser au service des Relations publiques de Téléglobe Canada

680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec)
H3A 2S4
(514) 281-5060
ou
1, First Canadian Place
B.P. 333
Toronto (Ontario)
M5X 1E1
(416) 364-8882

Trademarks

Confratel, Globedat, Globefax, Globesat, Globetex and the symbol ⛲ used in this report are registered trademarks of Teleglobe Canada.

Novatex is a trademark of Teleglobe Canada and *Intelpost* is a trademark of the Canada Post Corporation.

Telidon is a certification mark, property of the Department of Communications of Canada, of which Teleglobe Canada is an authorized user.

For additional copies, contact the Public Relations Department Teleglobe Canada

680 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 281-5060
or
1 First Canadian Place
PO Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Marcas de comercio

Las marcas *Confratel, Globedat, Globefax, Globesat, Globetex* y el emblema ⛲ empleados en este informe son marcas registradas por Teleglobe Canada.

Novatex es una marca de comercio de Teleglobe Canada, e *Intelpost* es una marca de comercio de la Empresa de Correos del Canadá.

Telidon es una marca de certificación del Ministerio de Comunicaciones del Canadá y Teleglobe Canada es un usario autorizado de la misma.

Para solicitar más ejemplares, diríjase al Departamento de Relaciones Públicas de Teleglobe Canada

680, Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec
H3A 2S4
(514) 281-5060
ó
1 First Canadian Place
PO Box 333
Toronto, Ontario
M5X 1E1
(416) 364-8882

Conception graphique
Design
Rolf Harder & Assoc.

Composition
Typesetting
Précicomp Inc.

Impression
Printing
Imprimerie RBT Limitée

Imprimé au Canada
Printed in Canada
Impreso en Canadá

POOR

QUALITY

ORIGINAL